

S  
L M

SAINTE-MARIE LYON  
LA VERPILLIÈRE  
MEYZIEU  
LYON

# som. *mai* re

REFE  
REN  
CE

RE  
FLEXI  
ONS

12

DU BONHEUR D'APPRENDRE  
**ALAIN**

18

POURQUOI NEWMAN  
**FRÉDÉRIC CROUSLÉ**  
*Ouverture au monde et tradition  
ecclésiale*

14

L'IA GÉNÉRATIVE  
À L'ÉCOLE  
**JULIEN AURIACH**

*Le paradoxe de l'exoneurone*

24

LE DEVOIR D'ÉTAT  
**PATRICK LAUDET**

*Intervention à la journée pédagogique*



RE  
FLEXI  
ONS

LES  
YEUX  
FERTI  
LES

34

EUGÈNE BOUDIN,  
UNE POÉTIQUE DE LA PLAGE

**Bruno ROCHE**

*Vent, lumière et temps qui passe*

COL  
LEGE

48 60

CINÉ-CLUB TRAVAUX D'ÉLÈVES

*PEAU D'ÂNE*

54 66

ÉCO-LOGIS VOYAGES

56 70

ENTRAIDE SPORT

NOU  
VEL  
LES

78 96

LYON MEYZIEU

90 100

LA VERPILLIÈRE CARNET

**Il m'arrive souvent**, au fil des rendez-vous avec des parents, de percevoir une question qui n'est pas toujours formulée mais qui est toujours présente : comment élever un enfant pour qu'il devienne un adulte libre et heureux, dans un monde qui semble avoir renoncé à lui offrir des repères stables ? La question est légitime. Elle témoigne d'un amour lucide. Et elle mérite une réponse honnête, non pas rassurante, mais vraie.

La première réponse que notre époque propose à cette question est, il faut le dire, décevante. Le pessimisme ambiant a trouvé dans la figure de la victime une forme d'honorabilité paradoxale : se plaindre est devenu une manière d'exister, l'excuse une modalité du discours, la plainte un langage commun. Cette généralisation du victimaire n'est pas une réponse aux épreuves de l'existence : elle en est l'évitement. Elle flatte ce qu'il y a de plus fragile dans chacun, au lieu de convoquer ce qu'il y a de plus grand. Élever un enfant ainsi, c'est l'armer contre le monde en le désarmant face à lui-même.

À Sainte-Marie Lyon, nous choisissons délibérément une autre voie, non par idéologie, mais par conviction anthropologique profonde. Nous éduquons à l'affirmation de soi, à cette forme de volontarisme qui reconnaît dans l'effort une dignité, dans le mérite une justice, dans l'exigence une marque de confiance. Ce que certains appelleraient une aristocratie de la vie : non celle de la naissance ou de la fortune, mais celle du caractère que l'on construit, de la grandeur d'âme que l'on cultive. C'est cette voie que je voudrais décrire.

Élever un enfant a toujours été une activité paradoxale. Elle consiste à le préparer à un monde qui n'existe pas encore, tout en lui transmettant ce que des générations antérieures ont jugé digne d'être conservé. Ce paradoxe n'est pas une faiblesse : il est le cœur même de l'acte éducatif. C'est en assumant une forme de « conservatisme éducatif » que l'école peut être véritablement moderne. Conserver, ici, n'est pas figer : c'est refuser de livrer les jeunes aux seules catégories du présent, et préserver ce qui rend possible l'intelligence du monde : la langue, la raison, la culture, la mémoire.

Or, en 2026, cette ambition prend une acuité singulière. Le monde dans lequel grandissent les enfants est marqué par l'instabilité des repères, la saturation informationnelle et la tyrannie de l'immédiateté. La question que me posent les parents est donc devenue une question anthropologique autant que pédagogique : qu'est-ce qu'un être humain capable de penser par lui-même, et quelles conditions sont nécessaires pour qu'il le devienne ?

La réponse tient d'abord à la transmission. On ne voit jamais plus loin qu'en s'appuyant sur ce que d'autres ont patiemment construit. Ce n'est pas en s'affranchissant de ses prédécesseurs que l'on progresse, mais en les assumant pleinement. Continuité et nouveauté ne s'opposent pas ; elles se soutiennent. Apprendre à lire des textes beaux et forts, à maîtriser la langue, à raisonner, à comprendre l'histoire : ce n'est pas une nostalgie du passé, c'est se munir des clés

sans lesquelles le présent demeure une énigme. Ces savoirs fondamentaux ne sont pas des ornements culturels ; ils sont les conditions de possibilité de toute pensée autonome.

Ces savoirs demandent une attitude éducative claire : un retrait délibéré hors du flux. Le temps lent de l'étude, la patience de l'exercice, l'acceptation provisoire d'une autorité que l'on ne peut encore discuter. Ce recueillement n'est pas un repli. Il est, paradoxalement, la condition pour comprendre son époque. On ne déchiffre pas le présent avec les seuls instruments que le présent fournit. C'est en prenant de la hauteur que l'on acquiert la capacité de lire ce qui advient. Cette hauteur est précisément ce que menace l'une des confusions les plus tenaces de la pédagogie contemporaine : l'assimilation de l'individualisation à la formation de la personne. Adapter son enseignement aux rythmes et aux parcours est légitime. Mais lorsque toute la démarche éducative s'organise autour du confort et des dispositions immédiates de l'élève, on risque de confondre l'enfant tel qu'il est avec ce qu'il est capable de devenir.

Former une personne procède d'une logique différente. Grandir, c'est se décentrer ; accepter l'effort, la confrontation à ce qui résiste, l'ouverture à ce que l'on ne maîtrise pas encore. Ce mouvement ne se produit pas spontanément : il suppose une médiation, un cadre, une relation éducative qui n'abandonne pas l'exigence. L'éducateur attentif sait que ce qu'un enfant porte de plus essentiel en lui ne se révèle qu'à travers l'épreuve, et ne se laisse jamais réduire à une technique.

L'égocentrisme, cette gravitation naturelle autour de soi-même, est une des caractéristiques de l'enfance. L'éducation est précisément le processus par lequel cette position centrale

est progressivement déplacée, non pour nier la singularité, mais pour permettre l'accès à la règle commune, à la vérité partagée, à la réalité de l'autre. Comme le soulignait le Père Perrot, c'est en réalisant ensemble, en donnant d'eux-mêmes et en recherchant une véritable objectivité de jugement que les jeunes grandissent ; ils découvrent alors que la joie véritable ne se confond pas avec l'autosatisfaction, mais qu'elle s'enracine dans le don.

Ce chemin suppose une autorité éducative assumée. Renoncer à l'autorité au nom de la liberté ne libère pas l'enfant : cela l'expose. Ce que l'on croit lui épargner, la contrainte, la résistance, l'exigence, ce sont précisément les formes par lesquelles il apprend à se mesurer à lui-même. L'autorité authentique n'est pas la domination ; elle est la responsabilité prise par l'adulte d'introduire l'enfant dans un monde suffisamment stable pour qu'il puisse s'y construire. Cette autorité ne repose pas sur le statut ou la contrainte, mais sur la cohérence et la crédibilité. Le Père Perrot nommait cela une « autorité d'existence », celle qui est reconnue parce qu'elle engage la personne tout entière de l'éducateur. On n'éduque pas d'abord par ce que l'on fait, mais par ce que l'on est : c'est l'éducateur lui-même, sa tenue, sa présence, qui élève l'élève à ses propres yeux<sup>1</sup>. Cette conviction porte toute la différence entre instruire et former. Elle n'est pas l'ennemie de l'autonomie ; elle en est la condition. L'autonomie véritable ne consiste pas à s'affranchir de toute règle, mais à devenir capable de se donner à soi-même une loi juste, c'est-à-dire une règle que l'on reconnaît comme vraie, non parce qu'on la

<sup>1</sup> Simone Weil, « Élever quelqu'un, c'est d'abord l'élever à ses propres yeux », *La Pesanteur et la Grâce*, Plon, 1947

subit, mais parce qu'on en comprend la nécessité. Tel est le sens propre de l'autonomie : non l'arbitraire de la volonté, mais la liberté qui reconnaît et intègre librement ce qui la dépasse. Éduquer, c'est accompagner ce passage décisif.

Dans un monde où opinions, émotions et vérités se confondent délibérément, cette formation de l'esprit est devenue une responsabilité civique autant que scolaire. Lorsque le vrai et le faux deviennent indiscernables, le débat devient impossible et le rapport de force s'impose. Former des esprits capables de distinguer une argumentation d'une rhétorique, une démonstration d'une affirmation, une analyse d'une propagande : c'est préparer des hommes et des femmes libres. La vérité veut méthode, rigueur et honnêteté intellectuelle. Mais elle demeure la seule base possible d'une liberté partagée.

C'est précisément ce que la tradition mariste n'a jamais cessé de reconnaître. Elle ne se présente pas comme un système pédagogique clos, mais comme une attitude fondée sur un esprit. La primauté de l'être sur la technique, de la relation sur le dispositif, y est essentielle. Fidèle à un empirisme attentif et humble, elle rappelle que l'éducation se joue moins dans l'effet immédiat que dans la durée. On n'éduque pas d'abord par des procédures ; on éduque par témoignage. Cela s'est toujours exprimé dans notre maison mariste par une formule simple et forte : être rond et carré. Accueillant et miséricordieux, mais aussi rigoureux et compétent. Refuser à la fois le laxisme et l'autoritarisme, tenir ensemble bienveillance et exigence : tel est l'équilibre d'une éducation digne de ce nom.

À l'heure des classements et des palmarès, de cette réduction de l'école au seul rendement qui tend à en faire un marché, il est nécessaire de le redire clairement. L'obsession du mesurable révèle une confusion entre les fins et les moyens. Le temps de l'école n'est pas celui du podium ; il est un temps long, celui de la maturation. Les résultats comptent, mais ils sont un effet, jamais un but. Lorsqu'on accompagne vraiment les élèves, y compris les plus fragiles, les résultats suivent, précisément parce qu'ils ne sont plus idolâtrés. C'est cette conviction qui demeure vivante à Sainte-Marie Lyon. La réponse à la question des parents est là, dans sa forme la plus simple : préparer un enfant à la liberté, c'est d'abord lui faire confiance dans la durée : non pas attendre de lui qu'il brille avant l'heure, mais l'accompagner patiemment vers le moment où il saura se donner à lui-même une loi juste.

Tout le reste en découle. Ou n'est que bruit.

● ARNAUD PATURAL



RÉFÉRENCE

LIA GÉNÉRATIVE  
À L'ÉCOLE

POURQUOI NEWMAN

LE DEVOIR D'ÉTAT

LES YEUX FERTILES

*flex* ré  
IONS

# DU BONHEUR D'*APPRENDRE*

*Dans cette rubrique Sainte-Marie Lyon propose à votre réflexion un texte ayant trait à la conduite scolaire.*

Faire et non pas subir, tel est le fond de l'agréable. Mais parce que les sucreries donnent un petit plaisir sans qu'on ait autre chose à faire qu'à les laisser fondre, beaucoup de gens voudraient goûter le bonheur de la même manière, et sont bien trompés. On reçoit peu de plaisir de la musique si on se borne à l'entendre et si on ne la chante point du tout, ce qui faisait dire à un homme ingénieux qu'il goûtait la musique par la gorge, et non point par l'oreille. [...] Ceux qui jouent aux cartes inventent continuellement et modifient le cours mécanique des événements. Ne demandez point à celui qui ne sait point jouer s'il aime le jeu. [...] il faut l'apprendre. Ainsi en toutes choses ; il faut apprendre à être heureux.

On dit que le bonheur nous fuit toujours. Cela est vrai du bonheur reçu, parce qu'il n'y a point de bonheur reçu. Mais le bonheur que l'on se fait ne trompe point. C'est apprendre, et l'on apprend toujours. Plus on sait, et plus on est capable d'apprendre. D'où le plaisir d'être latiniste, qui n'a point de

fin, mais qui plutôt s'augmente par le progrès. Le plaisir d'être musicien est de même. [...] Le signe du progrès véritable en toute action est le plaisir qu'on y sait prendre. D'où l'on voit que le travail est la seule chose délicieuse, et qui suffit. J'entends travail libre, effet de puissance à la fois et source de puissance. Encore une fois, non point subir, mais agir. [...] Car c'est la peine qui est bonne, comme Diogène disait ; mais l'esprit ne se plaît point à porter cette contradiction ; il faut qu'il la surmonte, et, encore une fois, qu'il fasse plaisir de réflexion de cette peine-là.

15 septembre 1924

● **ALAIN**, *Propos sur le bonheur*, XLVII « Aristote »

# L'IA GÉNÉRATIVE À L'ÉCOLE

**Comment nos élèves** peuvent-ils élever leur intelligence naturelle à l'ombre d'une intelligence artificielle qui les dépasse toujours déjà ? Comme la calculatrice naguère, la « pensette » qu'est l'IA contraint aujourd'hui l'Éducation nationale à développer des adaptations pédagogiques.

La calculatrice apparaît dans les années 1970 en France. En 2015, une circulaire ministérielle confirme la distinction d'usage : au baccalauréat sont réservées les calculatrices évoluées ; au brevet, les calculatrices non programmables. L'instrument doit être « en mode examen » lors de l'épreuve du baccalauréat. Un voyant lumineux signifie que la calculatrice n'a pas emmagasiné les connaissances que devrait normalement maîtriser le cerveau. Pourquoi ce règlement ? Parce que les professeurs de mathématiques savent que les calculatrices sont des extensions de l'esprit humain, qui extériorisent et délestent une partie du « cortex frontal », cette zone cérébrale fortement impliquée dans le calcul. Ce qui s'est joué avec la calculatrice s'est rejoué avec Google (1998), Wikipédia (2001), Google translate (2006).

Contrairement toutefois aux calculatrices ou à Wikipédia, qui ne démultipliaient qu'une *partie* du cerveau humain, les « pensettes » que sont ChatGPT, Grok, Llama ou Deepseek démultiplient la force de *toutes* ses zones. On peut fabriquer en dix minutes un logiciel faisant office de calculatrice avec Claude Code. On peut demander une description d'image à

ChatGPT, activité type des « lobes pariétaux », demander encore à Perplexity de distinguer l'imaginaire du réel, en vérifiant une information, ce qui implique le « gyrus fusiforme » habituellement. Ces merveilles technologiques supplantent « l'aire cérébrale de Broca » puisqu'elles parlent toutes les langues. Le grand projet sous-tendant ces IA est de réaliser « l'intelligence artificielle généraliste », c'est-à-dire de simuler, zone par zone, le cerveau humain dans sa globalité. Ces programmes sont une extension de nos capacités organiques. Ce que le philosophe Bernard Stiegler appelait « exosomatization », de *exo* : en dehors et de *soma* : le corps.

Comment l'école doit-elle s'adapter à ces pensettes ? Rappelons quelques faits. Les IA génératives payantes, en 2026, résolvent des problèmes de mathématiques complexes, écrivent des dissertations selon les consignes du professeur, font un planning d'exercices pour un cours de badminton. Parce que le texte généré dépend du texte envoyé au logiciel par l'utilisateur, les entreprises qui vendent de prétendus « détecteurs d'IA » pratiquent l'escroquerie. Un texte dont le style est « celui de ChatGPT » est en fait un texte mal généré à partir d'un mauvais prompt.

Ces éléments en tête, attribuer une note coefficientée à une production écrite à faire à la maison relève de l'injustice et de la faute pédagogique. On notera différemment ceux qui seront

abonnés aux meilleures IA et ceux qui ne le sont pas. On valorisera la triche de quelques-uns, voire du plus grand nombre, qui ne sera d'ailleurs pas même perçue comme telle.

Si l'IA transforme le travail à la maison, faut-il l'utiliser en classe ?

Il existe entre l'IA et les neurones un rapport analogue à celui qui existe entre un exosquelette (combinaison robotique démultipliant la force des mouvements) et les muscles. En octobre 2024, l'armée américaine a réalisé des essais d'exosquelette dans le but d'aider ses soldats à manipuler rapidement de lourdes munitions en diminuant leur fatigue. La cadence des soldats « augmentés » fut donc supérieure à celle qu'ils auraient eue sans assistance. La force des jeunes recrues américaines était ainsi démultipliée. Mais qu'on imagine ces mêmes soldats soulever des poids à l'aide de leur exosquelette, dans une salle de sport. Ne prêteraient-ils pas à rire ? Si l'exosquelette peut offrir de temps en temps, au système humain-machine ainsi formé, des performances supérieures à l'humain non-augmenté, il ne le peut que parce que l'humain s'est développé au préalable, *en dehors de ce système*. Dit autrement, l'exosquelette est un démultiplicateur de force lorsqu'il est porté sporadiquement, mais pour qu'il y ait une force à démultiplier, il faut le retirer souvent et d'abord développer celle-ci en conditions de gravité réelle.

Tel est aussi le paradoxe des exoneurones : utilisés au début du développement neuronal normal, ou sans mesure ni interruption par la suite, ils engendrent une telle atrophie de la fonction qu'ils démultiplient qu'ils finissent par devenir proprement inopérants. Car on démultiplierait une activité neuronale atrophiée, réduite à zéro, que cela ferait toujours zéro. La surpuissance doit être

tardive et momentanée, sinon elle engendre sa négation sous forme de « dette cognitive », comme l'écrivaient en juin 2025 les scientifiques du MIT à propos de ChatGPT.

L'effort de l'exercice – ce dont l'augmentation artificielle nous prive – est la condition de notre progression naturelle, et donc de l'usage futur des dispositifs qui démultiplient nos forces ou notre intelligence. La salle de classe est aux neurones ce que la salle de sport est aux muscles, un lieu où l'on s'exerce sans augmentation artificielle. C'est donc par amour de l'intelligence – naturelle comme artificielle – qu'il faut que les intelligences naturelles se développent loin des intelligences artificielles. De même que les soldats américains ne sont « augmentés » que parce qu'ils se sont entraînés via la « méthode naturelle », les grands écrivains ou savants ne peuvent faire produire des merveilles aux agents conversationnels (*chatbots*) que parce que, plus jeunes, ils ont vécu loin des écrans, ayant grandi hors de ce que Michel Desmurget appelait en 2019 *La Fabrique du crétin digital*.

En 2025, ce chercheur en neurosciences lançait cet appel : *Faites-les lire, pour en finir avec le crétin digital*. Car s'il est bien une activité qu'on ne peut externaliser, c'est celle qui consiste à lire, à apprendre, à se recueillir. Une activité particulièrement désagréable sur les écrans lumineux, qui repose donc sur un très vieil outil, difficilement dépassable : le livre. Une activité menacée par des entreprises de prédation attentionnelle (TikTok, Microsoft, OpenAi, League of Legend...). Une activité, par conséquent, dont l'école est et doit rester à bon droit le sanctuaire.

● **JULIEN AURIACH**, professeur de philosophie

# POURQUOI NEWMAN

**Le jour de la Toussaint 2025**, le pape Léon XIV déclarait saint John Henry Newman docteur de l'Église et co-patron, avec saint Thomas d'Aquin, de la mission éducative de l'Église. Comment, en tant qu'éducateurs et enseignants chrétiens, accueillir cette nouvelle ?

Si connu soit-il des catholiques anglophones, le cardinal Newman reste méconnu du grand public français. Pourtant, il n'est pas exagéré de le considérer comme le théologien dogmatique dont l'apport à la doctrine catholique est le plus considérable depuis saint Thomas d'Aquin. En quoi Newman a-t-il renouvelé la théologie et en quoi sa pensée peut-elle être profitable à des enseignants chrétiens d'aujourd'hui ? Disons, en réponse à cette question, que Newman peut nous aider à être des chrétiens ouverts au monde contemporain tout en restant fidèles à la Tradition ecclésiale.

## **Le concept de développement de la doctrine chrétienne.**

Rappelons-le : Newman est né dans une famille anglicane. À l'âge de seize ans, sous l'influence de protestants d'une sensibilité proche de celle des évangéliques de notre temps, il se convertit personnellement au Christ. Par la suite, il devient pasteur anglican et enseigne la théologie à Oxford. Il s'engage dans le « mouvement tractarien », un courant de l'Église anglicane qui dénonce les compromissions de celle-ci avec le

pouvoir séculier et s'efforce d'en clarifier la doctrine<sup>1</sup>. En qualité de professeur de théologie dogmatique, il étudie en profondeur les Pères de l'Église, tout particulièrement saint Athanase.

La question qu'il se pose alors est celle de comprendre comment se développe la doctrine chrétienne. Il est manifeste qu'au cours de son histoire le dogme connaît des modifications de formulations. Celles-ci tendent à devenir de plus en plus complexes et précises. Cette évolution est chose normale : comme le relève Newman, toute pensée individuelle et collective est obligée de sans cesse se reformuler pour préciser sa teneur face aux mésinterprétations qui peuvent en être faites, affiner son argumentation face à des contradicteurs, et ajuster son propos à des connaissances nouvelles acquises par ailleurs. Tout intellectuel progresse ainsi dans sa réflexion, tout courant de pensée collectif fait de même. Mais comment distinguer une reformulation du dogme fidèle à la Parole de Dieu et une reformulation qui en trahirait le contenu ? C'est ici que Newman élabore le concept de « développement de la doctrine chrétienne ». Comme le suggèrent les Saintes Écritures elles-mêmes, la Parole de Dieu semée est appelée à croître et fructifier, à l'image de grains de blé semés en terre<sup>2</sup>. Mais des germes d'ivraie peuvent se mêler à eux. Comment discerner le blé et l'ivraie ? *L'Essai sur le développement de la doctrine chrétienne*<sup>3</sup> examine et discute cette question, puis fournit des critères de

discernement. Comme l'ont observé certains commentateurs de Newman, celui-ci raisonne comme un biologiste qui montrerait que sous des formes biologiques aussi diverses qu'une graine, une plantule, un arbuste et un arbre peut se retrouver un même ADN, une même substance à différents stades de son développement. Ainsi, Newman a appris au théologien comment penser la fidélité à la Révélation dans le cadre d'une évolution du dogme fidèle à la Tradition : l'œuf de grenouille, le têtard et la grenouille sont le même être à des stades différents. *Idem* pour la chenille, la chrysalide et le papillon. *Idem* pour la Bible, la Patristique, la Scolastique, les enseignements des conciles de Trente et du Vatican. La conclusion de Newman fut que, contrairement aux diverses Églises protestantes, l'Église catholique était restée fidèle à l'enseignement reçu du Christ ; elle l'avait non seulement conservé mais développé de façon pertinente au cours de son histoire.

### **En quoi pouvons-nous tirer profit de cette découverte ?**

Le premier profit d'une lecture de Newman est d'ordre spirituel. Toute fréquentation de l'Évangile doit se vivre comme une interpellation de notre intelligence. Devenir croyant ne consiste pas à renoncer à penser par soi-même, mais à apprendre à réfléchir en dialogue avec le Christ. En ce sens, un disciple du Christ ne se contente pas d'apprendre par cœur des formules toutes faites qu'il renonce à comprendre mais, bien au contraire, à développer sa réflexion au contact de la Parole de Dieu reçue par la médiation de l'Église.

Le second est d'ordre éducatif. La catéchèse requiert de solliciter l'intelligence du catéchumène. S'initier à la foi chrétienne, c'est apprendre à penser avec le Christ. Le style même de l'enseignement par parabole s'y prête : si le Christ

soumet à son interlocuteur une énigme, c'est pour stimuler sa réflexion et non pour se substituer à elle. Cela étant dit, cette réflexion doit rester en dialogue avec le Corps mystique du Christ qu'est l'Église : toute interprétation n'est pas acceptable, certaines sont erronées. Aussi l'Église est-elle dans son rôle quand elle nous met en garde contre des interprétations partielles, partiales, trompeuses.

Le troisième est d'ordre ecclésial. Saint John Henry Newman a construit sa pensée théologique contre le protestantisme libéral, dont le modernisme catholique est le rejeton. Mais sa pensée a aussi fécondé, au siècle suivant, la Nouvelle Théologie qui a apporté au concile Vatican II ses justifications doctrinales. Elle permet d'éviter les deux écueils du modernisme et de l'intégrisme. Le premier, sous prétexte d'adapter la doctrine chrétienne aux mentalités modernes, finit par la remplacer par une autre. Le second confond la Parole de Dieu avec ce qui n'en est qu'une expression historiquement déterminée, au point de ne plus la reconnaître dans ses nouveaux développements. Or la bonne doctrine est précisément celle qui sait rester fidèle à la Parole vivante de Dieu, tout en prenant garde de la réduire à la compréhension partielle que peuvent en avoir tels ou tels de ses interprètes, autorisés ou non, à certains moments de son histoire.

Sur ce point, la théologie newmanienne donne à l'œcuménisme le cadre théorique qui lui convient. D'une part, elle justifie l'idée que la foi théologale, en tant qu'acte d'allégeance au Christ inspiré par l'Esprit-Saint, dépasse les clivages confessionnels. C'est pourquoi John Henry Newman considérait que sa conversion personnelle au Christ remontait à l'époque où il était protestant de sensibilité évangélique.

Néanmoins, il considèrerait son intégration à l'Église catholique comme l'aboutissement du long travail intellectuel nécessaire pour expliciter la foi qu'il avait reçue de Dieu. Toute pratique sérieuse de l'œcuménisme requiert ces deux attitudes : sincère reconnaissance de l'authenticité de la foi en Christ de nos frères séparés, qui peuvent en ce domaine nous surpasser en piété ; et volonté d'approfondir l'explicitation de cette foi sous la direction de l'Esprit-Saint, dans l'espérance que l'Église puisse à l'avenir formuler son enseignement d'une façon satisfaisante pour chacun.

Nommer saint John Henry Newman co-patron de la mission éducatrice de l'Église a donc été, de la part de Léon XIV, un acte de gouvernement significatif inscrivant son action dans la continuité de ses prédécesseurs depuis le concile Vatican II : le pape invite les chrétiens à approfondir leur foi loin des écueils du modernisme et de l'intégrisme, en voyant dans la Parole une nourriture qui fait croître non seulement l'amour de Dieu et du prochain mais aussi l'intelligence.

● **FRÉDÉRIC CROUSLÉ**, professeur de philosophie



<sup>1</sup> Cf. Frédéric Libaud, « Le mouvement d'Oxford entre continuité et réforme », *Recherches anglo-américaines*, année 2014. [https://www.persee.fr/doc/ranam\\_0557-6989\\_2014\\_num\\_47\\_1\\_1471](https://www.persee.fr/doc/ranam_0557-6989_2014_num_47_1_1471)

<sup>2</sup> Comme l'observait Claude Tresmontant, grand lecteur de Newman, le chapitre 13 de l'évangile selon saint Matthieu prophétise la croissance de la Parole de Dieu au sein du peuple où elle a été semée en se fondant sur trois métaphores germinales : parabole du semeur, parabole du bon grain et de l'ivraie, parabole du grain de sénevé. Bien sûr, la « *Basileia tôn ouranôn* » désigne non seulement le « royaume des cieux », mais aussi et plus encore le « règne de Dieu », c'est-à-dire la manière dont Dieu gouverne son royaume, la manière dont Il exerce sa Providence, sa « gouvernance » pourrait-on dire.

<sup>3</sup> Avant de se lancer dans la lecture du chef d'oeuvre qu'est *L'Essai sur le développement de la doctrine chrétienne*, il est recommandé de découvrir la pensée de Newman dans une anthologie de ses sermons. On pourra lire avec profit *l'Apologia pro Vita Sua*, son autobiographie spirituelle, et la *Grammaire de l'assentiment*, analyse philosophique du concept de croyance dans ses diverses acceptions.

## À PROPOS DU *DEVOIR D'ÉTAT*

*Le texte ci-après est la transcription très partielle de l'intervention de Patrick Laudet devant les professeurs lors de la journée pédagogique du 5 janvier 2026. Son caractère oral a volontairement été gardé. L'intégralité du propos est disponible sur le site de Sainte-Marie Lyon.*

Notre monde a changé de façon spectaculaire en une ou deux décennies, une ou deux générations. Il y a des invariants évidemment dans la charge éducative, dans le métier de professeur, ce que Péguy appelle le « devoir d'aïnesse ». Mais en même temps, force est de constater que nous avons vraiment changé de monde. Les élèves qui nous sont confiés ne sont plus les mêmes que ceux d'il y a encore vingt ans. On n'arrive d'ailleurs plus à recruter des professeurs, tant le métier est devenu difficile, décourageant ; beaucoup de jeunes collègues démissionnent. L'autorité est en difficulté partout. Aussi pour garder cette joie si essentielle au cœur d'un éducateur, devant la somme des difficultés et la complexité du monde dans lequel nous sommes, il faut se mettre au travail, pour essayer de comprendre ce qui nous arrive en fait. D'où la question : « Comment parvenir à rester fidèle à son devoir d'état dans un monde si changeant ? »

Le devoir d'état ! C'est une vieille question spirituelle : « Méfiez-vous de ces prêtres médiocres qui vous parleront du devoir d'état » écrit malicieusement Bernanos dans une lettre à un jeune homme ! Le devoir d'état peut nous confiner dans l'ordinaire de nos vies un peu embourgeoisées, il peut être un piège, couper les ailes à l'idéal. Alors faudrait-il s'en affranchir ? C'était un des grands rêves du romantisme que d'avoir voulu quitter les ici-bas et immédiats de nos vies pour rejoindre ces grands lointains qui nous appellent. Je pense à Baudelaire qui à la fin du « Voyage » s'écrie : « Plonger... au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau ! ». C'est le grand idéal romantique. Et quelque chose de ce romantisme aujourd'hui nous appelle à déconsidérer l'état qui est le nôtre, notre vie très ordinaire, pour aller chercher ailleurs, à Dubaï, en Thaïlande, que sais-je ? dans nos imaginaires d'aujourd'hui, des lointains qui seraient plus enchanteurs. Et c'est le vieux Claudel, grand maître en devoir d'état, qui répond à Baudelaire en disant, non pas plonger au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau, mais « au fond du défini pour y trouver de l'inépuisable ». Là où nous sommes, dans ce défini de nos vies modestes, il y a de l'inépuisable à trouver ! Aussi vaut-il sans doute la peine de se demander ce qu'il en est de ce devoir d'état auquel nous sommes appelés et dans lequel nous avons à trouver la grande aventure humaine.

Le devoir d'état, c'est souvent « se coltiner » le réel. Et le réel, aujourd'hui, c'est ce qui s'absente le plus des vies contemporaines, à cause du virtuel qui envahit tout. Dans la tête de nos élèves il a pris toute la place. Il y a un grand « absentement » du réel. À cet égard, le devoir d'état rejoint l'enseignement d'un saint François de Sales : « Il faut pousser là où Dieu nous a semés », dit-il, nous invitant justement à cette spiritualité de la sainteté de l'ordinaire. Il n'y a rien peut-être de plus urgent à donner à nos élèves aujourd'hui que le réel. *Retour au réel*, enchérit Gustave Thibon dans son beau livre consacré à cette question (« L'unique trésor, écrit-il, ce n'est pas la vie dont je rêve, c'est la vie qui m'arrive : Dieu s'y tient. »). Le programme éducatif majeur pour les temps qui sont les nôtres, c'est de revenir au réel, et d'y être présent. Et pour cela il n'est pas inutile de dresser la cartographie de ce que les psychologues appellent la nouvelle économie psychique, qui est celle de nos élèves et parfois des parents de nos élèves. Parce que c'est un réel avec lequel il nous faut désormais composer ; la donne éducative doit évidemment tenir compte de cette situation particulière.

J'ai beaucoup appris pendant ces dix dernières années en étant l'inspecteur général qui accompagnait la Fondation Santé des Étudiants de France. Cette fondation est née en 1923 au moment où la tuberculose immobilisait des jeunes lycéens dans des sanatoriums ; on a alors imaginé des sortes d'hôpitaux-lycées pour leur permettre de passer le baccalauréat. La tuberculose ayant été éradiquée dans les années 50, on aurait pu imaginer que tous ces établissements ferment les uns après les autres ; il n'en a rien été, ils se sont plutôt développés.

Il y en a actuellement quatorze en France, essentiellement consacrés à la psychiatrie. À chaque époque ses pathologies ! C'est là, dans des unités de soins dont je ne soupçonnais pas l'existence, que j'ai vu la très grande souffrance des adolescents. Par exemple, dans l'académie de Bordeaux, il y a une unité de vingt lits où on désintoxique les élèves des écrans. Certains ont une connexion à l'écran tellement pathologique qu'ils ne peuvent plus vivre sans images. Dès qu'ils ferment un écran, il y a des montées d'angoisse qui font qu'ils peuvent se défenster. Grâce au ciel, nous n'avons pas les extrêmes que j'ai pu voir dans ces établissements. Mais nos élèves, de façon un peu générationnelle, n'en développent pas moins une forme atténuée mais bien réelle de pathologie. Et donc en côtoyant les psychiatres, puisque ces cliniques ont une pratique de soins-étude, en travaillant avec eux, j'ai pu me familiariser avec ce qu'ils appellent (il n'y a pas qu'à l'Éducation nationale qu'on a des sigles), la NEP : la nouvelle économie psychique, dont je voudrais vous dire quelques mots parce que c'est le réel auquel nous avons affaire. Et, je le répète, le devoir d'état, c'est de se confronter au réel, s'y heurter souvent.

Alors de quoi s'agit-il ?

■ Un psychanalyste que j'aime beaucoup, Jean-Pierre Lebrun, a écrit avec le bibliste André Wénin un livre intitulé *Des lois pour être humain*. Parce qu'au fond notre programme, c'est d'aider nos élèves à devenir humains. Or le monde dans lequel sont élevés nos enfants entretient cette espèce de rêve qu'ils peuvent grandir sans limites. Ce même Jean-Pierre Lebrun a écrit il y a 25 ans un nouveau livre qui s'appelle *Un monde sans*

*limite*. Et les choses s'étant tellement détériorées depuis, il en a écrit un troisième tout récemment dont le titre est inquiétant : *Un immonde sans limite*. Le premier constat de la nouvelle économie psychique, c'est **l'absence de limite**, le manque d'autorité, et non l'abus d'autorité, quoi qu'en disent les médias qui accusent toujours le malheureux patriarcat, lequel serait le père de tous nos maux.

La clinique freudienne reposait essentiellement sur la névrose qui était une pathologie consécutive à un excès d'autorité. Dans le monde ancien, l'autorité patriarcale était à ce point excessive qu'elle écrasait les libertés, qu'elle créait des situations de névrose dont tout le travail psychologique consistait à se relever. C'est tout le cinéma de Bergman, qui nous raconte le monde de la névrose. Mais cette clinique-là n'est plus du tout opératoire. Il n'y a plus de névrosés aujourd'hui. On est sorti du patriarcat (pas des violences conjugales, mais c'est autre chose). En revanche, il y a beaucoup de jeunes qui souffrent d'un trouble complexe : la schizophrénie, possible conséquence d'une éducation sans autorité. Les jeunes grandissent aujourd'hui avec cette absence de limites et, disent les psychiatres, ça fait des catastrophes. Parce qu'il y a des lois inhérentes à la condition humaine, « des lois pour être humain », qui font qu'un homme n'est pas tout-puissant. C'était déjà la grande aventure grecque de *Illiade* et *Odyssée*. Dans *Odyssée*, qu'est-ce qu'on apprend ? On apprend à ne pas se prendre pour un dieu. On met tout le chemin du retour pour entrer dans les limites de sa condition humaine. Or nos enfants aujourd'hui se prennent pour des dieux, ce sont des enfants rois, qui deviennent parfois des enfants tyrans, et qui sont en très grande difficulté avec

eux-mêmes parce qu'on ne leur a jamais donné de limites. Aussi l'urgence éducative aujourd'hui est-elle de restaurer la Loi, avec un L majuscule, de redonner à nos élèves le goût et l'intelligence de la Loi, comme quelque chose qui ne vient pas contrarier, empêcher la liberté, mais au contraire la construire, l'humaniser.

Pensons aux Tables de la Loi données aux anciens Hébreux, et qu'on appelle à tort les Dix Commandements, alors que le mot « commandement » n'existe pas en hébreu. En effet, ce ne sont pas des commandements, ce sont dix paroles, et des paroles de vie puisque Dieu les donne. C'est la raison pour laquelle on les grave dans la pierre. Marc-Alain Ouaknin, dans son beau livre consacré à ces dix paroles, le dit très bien : « pierre » en hébreu vient du mot *éven* (*av + ben = éven*), *av* père, *ben* fils ; ainsi le mot « pierre » dit la transmission. Ces dix paroles gravées dans la pierre sont dix paroles de vie qui se transmettent de père en fils. D'ailleurs, nos frères juifs, quand ils vont au cimetière, ne mettent pas des chrysanthèmes sur leurs tombes, mais des petits cailloux. Je rends visite à mon père et je lui dis en mettant un petit caillou sur sa tombe : pierre, père-fils, tu es mort mais la vie continue en moi et je vais la transmettre à mes enfants. La vie, ça se transmet. La pierre en est le garant.

Mais il y a comme une espèce d'injonction aujourd'hui à se débarrasser de la Loi. Or, plus on se débarrasse de la Loi, de l'instance d'humanisation, plus on est obligé de mettre des règlements partout : la Loi n'étant plus intériorisée, il faut réglementer. Moins il y a de Loi, plus il y a de règlements. Et on oublie la très belle phrase de Levinas qui dit : « L'homme est serf (comme les serfs au Moyen-Âge, esclaves) serf par la

nature et libre par la loi. » Il faut absolument se reconnecter à la valeur fondatrice de la Loi. L'homme est libre par la Loi. Et sans doute, la grande détresse de nos enfants aujourd'hui, effet d'une éducation positive, c'est de les laisser grandir en estompant le réel, en leur laissant penser qu'on peut déployer sa toute-puissance sans jamais rencontrer de limites. Mais le réel est tenace, à un moment il revient, s'impose, exige une expérience de frustration, de limite à mon rêve de toute-puissance et de toute-jouissance. Frustration insupportable pour beaucoup de jeunes, parce qu'ils auront grandi sans ce travail de la subjectivation profonde qui fait qu'on accepte de consentir à des limites, lesquelles ne sont pas vécues comme oblitérant ma liberté, mais au contraire permettant d'y prendre appui. Un service collectif à rendre à nos élèves est bien de leur redonner le goût de l'aventure humaine tout en leur faisant comprendre que celle-ci a ses lois. Le même Jean-Pierre Lebrun a écrit un livre que j'ai beaucoup utilisé avec les professeurs de lettres parce que son titre est comme un exergue à leur enseignement : *La condition humaine n'est pas sans condition*. Pour être un homme, il faut des conditions. « Un homme, ça s'empêche » dit Camus. Donc il ne faut pas craindre aujourd'hui de donner à nos élèves le sens et l'amour de la Loi. Tout l'Ancien Testament a été, de façon pluriséculaire, l'éducation extraordinaire d'un peuple, mais au bénéfice de toute l'humanité, à recevoir la fonction humanisante de la Loi, les dix paroles de vie que j'évoquais à l'instant.

■ Le deuxième état symptomatique de cette nouvelle économie psychique est ce que les psychiatres appellent **l'absence à soi-même et au monde** : c'est là qu'on peut remplacer le ci-

néma de Bergman, ses histoires de névrose (l'ancien monde !), par celui plus contemporain des frères Dardenne. Jean-Pierre Lebrun, d'ailleurs, cite leur magnifique film, *L'Enfant*, qui a obtenu la Palme à Cannes en 2005. (La dernière scène de ce film est l'une des plus belles scènes d'amour jamais filmée...) Dans ce film, on voit un homme jeune très immature, une sorte de grand gosse, en pleine galère. Et, cas emblématique d'absence à soi-même et au monde, cet homme ne voit pas d'autre solution pour s'en sortir que de vendre son fils ! Y a-t-il plus monstrueux que cela ? Mais, pour lui, cela apparaît comme une solution, pas pire qu'une autre. Tout le travail clinique, psychologique, anthropologique autour de cette question de « l'absence à soi-même et au monde » a été beaucoup préparé par les analyses d'Hannah Arendt, dans son livre *Eichmann à Jérusalem*. Elle a constaté qu'Eichmann, le criminel nazi, était capable de faire des monstruosité tout en se comportant comme un petit fonctionnaire qui accomplit son « devoir d'état », mécaniquement et précisément, dans une sorte d'absence à soi-même et au monde. C'est ce qu'elle a appelé la « banalité du mal », expression mal comprise puisqu'on a cru qu'elle banalisait le mal partout. Elle montre que le mal peut parfois s'exercer de façon très banale, très mécanique, se confondre même avec le devoir d'état, Et puis, dans la filiation de ce premier travail d'Hannah Arendt, banalité du bien, banalité du mal, il y a ce très bon livre de Michel Terestchenko, *Un si fragile vernis d'humanité*. Enfin, n'oublions pas le célèbre roman de Camus, d'une actualité saisissante, *L'Étranger*. Le meurtre de l'arabe n'a rien d'un crime raciste, il est l'effet de cette étrange absence à soi-même dont Camus prophétiquement a eu une incroyable intuition un demi-siècle avant

tout le monde... Aujourd'hui, les psychiatres le disent, des jeunes, et parfois des adultes, sont très absents à eux-mêmes et au monde. Ils ont des corps d'adultes, ils en ont l'apparence, mais ils sont capables, dans une espèce d'immaturation profonde et d'état étrange, de commettre des atrocités : ça fait régulièrement la Une du journal télévisé ; des gens sont capables de commettre l'horrible, un « immonde sans limite » dit Jean Pierre Lebrun, en étant absents au monde et à ce qu'ils font. Cet état singulier réclame toute notre attention, qui que nous soyons, où que nous soyons. Les élèves en sont menacés. Ils ont l'art de se mettre en pilotage automatique, de faire leur métier d'élève sans être là, ou *a minima*. Ils suivent les cours, mais sont-ils présents ? Prenons garde que l'école ne renforce l'absence à soi-même chez nos élèves !

Aussi, professeurs, notre responsabilité éducative est plus que jamais d'être là, pleinement engagés dans ce que nous disons. En effet, plus on sert du blabla à nos élèves et plus ils s'absentent. Notre parole doit donc faire sens pour nous et pour eux. Avec ce que j'ai à enseigner, les programmes et la discipline dont j'ai la charge, qu'est-ce que j'ai à dire à mes élèves ? La question doit tarauder ! Parce que la grande défaillance de notre temps, c'est bien la défaillance de la parole. « Dis seulement une parole, et je serai guéri ». Puissance de la parole ! Beaucoup causent, communiquent... mais qui parle vraiment ? Le monde actuel est bavard, la parole est démonétisée ; nos enfants grandissent dans un monde de discours généralisé où plus personne ne leur parle vraiment. Même notre enseignement se laisse contaminer. On fait du blabla, avec l'alibi des programmes, des examens, des inspecteurs. Qui parle ? Les élèves se mettent donc en pilotage

automatique et attendent, parfois des années, que ça (les études) se passe... L'urgence éducative, vous l'aurez compris, c'est d'être là, d'avoir une parole. Chaque professeur doit se convaincre qu'il a quelque chose de précieux et de singulier à dire du monde et de l'aventure humaine ; chacun, en convoquant l'attention de sa classe, en suscitant l'émerveillement, peut et doit en témoigner. Modestement, à partir de sa discipline, mais il a à le faire, vraiment, sensiblement : c'est son devoir d'état ! Son « devoir d'aïnesse ». « Quand quelqu'un parle, il fait plus clair » disait Freud. Mieux, ajouta Albert Cohen, « quand quelqu'un parle, il fait jour ».

● **PATRICK LAUDET**, inspecteur général honoraire de Lettres

LES  
YEUX  
FERTI  
LES

# EUGÈNE BOUDIN

*UNE POÉTIQUE  
DE LA PLAGE*

1 Nuages blancs

## À ma mère

**C'est sûrement** devant un de ces *Nuages blancs*<sup>1</sup> (ill.1) que Baudelaire écrira au sujet de Boudin les belles lignes que l'on sait dans *Le Salon* de 1859 : « J'ai vu récemment chez Monsieur Boudin [...] plusieurs centaines d'études au pastel improvisées en face de la mer et du ciel [...]. À la fin, tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuses, ces ténèbres chaotiques, ces immensités vertes et roses, suspendues et ajoutées les unes aux autres [...] me montèrent au cerveau comme une boisson capiteuse ou comme l'éloquence de l'opium ». Boudin recopiera le passage et le conservera dans ses papiers.

Baudelaire a l'œil. Il y a chez Boudin une nouvelle manière de traiter son sujet qui rompt avec l'académisme et annonce l'impressionnisme. Il sait capter l'instant où l'on voit ces nuages blancs rouler dans un ciel immense. Le pastel lui permet de s'emparer d'un coup du moment, il permet aussi d'effacer les limites, de flouter les frontières de telle sorte que l'on ne sait pas si c'est encore le ciel ou si c'est déjà la mer, si c'est encore la mer ou si c'est déjà la terre. Un panache gris s'élève dans l'air : est-ce un bateau à vapeur, est-ce un train qui longe la côte et d'ailleurs, où se trouve le trait de côte ? Dans ces nuages blancs, Boudin capte la lumière du ciel et la retient avec eux, une lumière qui n'est pas la même en été et en hiver et qui varie en fonction de leur course et de leur densité. Mais il faut surtout fixer le vent, car sur les plages normandes il y a toujours du vent, que l'on ressent avec autant d'intensité que la lumière ou le bruit

des vagues. Boudin, c'est incontestablement le peintre de cet élément le moins pictural qu'est le vent, celui qui pousse les nuages et change le ciel, plie les ombrelles, fait voler les rubans, claquer les drapeaux, celui qui soulève le sable et renverse les chaises – il y a toujours sur les plages de Boudin une chaise renversée –, celui qui ne laisse pas en place les formes et les couleurs, mais les anime d'une insensible vibration.

Boudin a l'œil. Et ce sont ces pastels que, pour complaire à son jeune ami Monet, il proposera lors de la première exposition impressionniste de 1874. Pour être exact, quatre pastels *Études du ciel*<sup>2</sup> (ill.2) et quatre aquarelles *Plage de Trouville*. Quelques années auparavant, vers 1858, Monet avait eu la chance de peindre en compagnie du maître, moment dont il consigna l'intensité : « Ce fut tout à coup comme un voile qui se déchire. J'avais compris, j'avais saisi ce que pouvait être la peinture [...] mes yeux à la longue s'ouvrirent, et je compris la nature ; j'appris en même temps à l'aimer ».

Monet a l'œil. Tout commence chez Boudin par l'amour de la nature, par un ravissement qu'il faut faire partager, par où naît le terrible désir de peindre, « le tourment de reproduire », l'épreuve de l'impossibilité pour « la peinture à créer à son tour par des moyens si bornés ». « Les splendeurs du ciel et de la terre », ce sont d'abord celles de sa Normandie natale : ses prairies et ses vaches, ses ciels et horizons marins et, bien sûr, puisque c'est le Boudin que nous avons en tête, ses plages.



2





3

La peinture de plage est un genre assez récent lorsque Boudin s'en empare. C'est en effet dans la peinture anglaise de la fin du XVIII<sup>e</sup> que surgit ce thème, et il surgit lorsque la plage n'est plus seulement ce pseudo-espace soumis à la puissance dévorante des flots, comme c'est encore le cas dans la tradition romantique sensible au sublime du tumulte des eaux. La mode naissante de la villégiature fait de la plage quelque chose de neuf, la disposant à un nouvel usage et l'affectant d'une nouvelle symbolique. Comme Alain Corbin <sup>3</sup> l'a bien montré, c'est à cette époque qu'elle devient un lieu thérapeutique où les aristocrates anglais se défont de leur mélancolie, elle est désirée comme un remède contre la passion romantique par excellence qu'est le

*spleen*. D'abord par la variété des spectacles de plein air qu'elle offre : rituel du bain, navigations diverses, voiliers, vapeurs, barques, curistes en discussion par petits groupes. L'esprit est capté par cette incessante nouveauté, le voilà qui ne tourne plus sur lui-même. Ensuite, par les bains de mer, qui rétablissent, selon la nouvelle médecine, l'accord entre l'âme et le corps que la mélancolie perturbe. La plage est ainsi une réponse hygiéniste et thermale au vague à l'âme que ne manquent pas de produire les divertissements urbains et les lectures de salon qui tapent sur les nerfs. Boudin dit d'ailleurs de lui-même qu'il a besoin du bon air du large, qui vivifie et rend joyeux.



4



5

C'est ce simple plaisir d'être au milieu des éléments qui sera la marque de sa peinture de plage. On n'y trouve pas que des aristocrates, on y trouve aussi des bourgeois, « le monsieur en paletot et la dame en waterproof », qui méritent aussi qu'un peintre s'intéresse à eux. Classe sociale naissante et en plein boom, elle réclame qu'on lui tire le portrait. Sur la plage de Trouville, les nouvelles fortunes jouissent de cette oisiveté que permettent les réussites du travail. Les aristocrates sont oisifs par nature, les bourgeois le sont par condition, et ces deux mondes se côtoient dans les tableaux de Boudin sans jamais se mélanger vraiment. Le plus souvent, comme dans cette *Plage à Trouville*<sup>4</sup> (ill.3), les personnages sont disposés selon une frise et se tiennent, par grappes, de dos face à la mer. Il y a aussi des chiens et des enfants<sup>5</sup> (ill. 4 et 5), des domestiques et des maîtres, c'est en somme une peinture sociale totale. Tous sont occupés : les uns se baignent, les autres encadrent le bain ou regardent les baigneurs, d'autres encore regardent la navigation des voiliers, beaucoup discutent. Les cabines de bain se dressent



6

au bord du rivage, une chaise renversée abrite un chien qui dort. Et, par-dessus tout, le vent et la lumière font vibrer les formes et les couleurs. Ce n'est rien d'autre qu'un bon petit moment, et c'est par là que Boudin s'impose comme le premier grand peintre de « la vie moderne », selon l'expression née sous la plume de Baudelaire. Les plages de Boudin ne sont rien d'autre que la scène sur laquelle l'éphémère et le futile, le contingent et le transitoire s'inscrivent dans l'éternel et l'immuable. La vie des élégantes de Boudin ne laissera probablement pas plus de trace qu'une empreinte de pas sur le sable mouillé, et pourtant émane de leur présence une poésie qui triomphe de la cruauté du temps qui passe.

Le temps passe et avec lui les saisons ; voilà la plage rendue aux éléments et aux promeneurs du dimanche. La comédie humaine s'efface, comme dans *La plage de Deauville*<sup>6</sup> (ill.6). Les personnages ne forment plus une frise continue, ils sont maintenant dispersés et minuscules, de petites taches sur le sable. Des enfants – il y a toujours des enfants sur les plages de



7

Boudin – jouent avec l'eau prise dans les sables par la marée descendante, les autres se promènent paisiblement. C'est probablement là que Boudin est le plus touchant et le plus décisif, quand il peint la majesté tranquille de la nature, la communion du ciel, de la terre et de l'eau, et une humanité sur le point de disparaître, petite chose minuscule mais sans laquelle toute cette splendeur serait donnée en vain.

À cet égard, *Coup de vent devant Frascati, Le Havre*<sup>7</sup> (ill.7) peut être vu comme le point d'orgue de l'œuvre : la plage a été envahie par l'eau qui disloque des cabines de bain qui vont bientôt être emportées. Il n'y a plus personne, qu'une mer verte et blanche d'écume sous un ciel d'orage ; ce n'est même pas une tempête, juste un coup de vent comme il y en a beaucoup en octobre ; rien de tragique. Sur la ligne d'horizon s'élève un phare, noir et blanc, solide vigie indifférente aux perturbations météorologiques, qui semble nous dire : n'ayez pas peur.

● BRUNO ROCHE

## NOTES

<sup>1</sup> Nuages blancs, pastel, 1854- 1859, Honfleur, musée Eugène-Boudin

<sup>2</sup> Pastels de la première période, 1854-1859, Honfleur, musée Eugène-Boudin.

<sup>3</sup> Alain Corbin, *Le Territoire du vide : l'Occident et le désir de rivage*, Paris, Flammarion, 1988, coll. « Champs »

<sup>4</sup> *Scène de plage à Trouville*, 1863, Washington, National Gallery

<sup>5</sup> *La jetée de Trouville* (détail), 1863, Washington, National Gallery of Art ; *La plage à Trouville* (détail), 1865, Princeton, University Art Museum

<sup>6</sup> *La plage de Deauville*, 1893, collection particulière

<sup>7</sup> *Coup de vent devant Frascati, Le Havre*, 1896, Paris, Petit Palais



CINÉ-CLUB  
ÉCO-LOGIS  
ENTRAIDE  
TRAVAUX D'ÉLÈVES  
SPORT

collège

# PEAU D'ÂNE

Jacques Demy, 1970



*Au ciné-club du lycée Sainte-Marie Lyon fut proposée cette année aux élèves de classes préparatoires une adaptation de Peau d'Âne, faite par Jacques Demy en 1970. Ce film, qui peut paraître déroutant à bien des égards, a suscité l'intérêt des étudiants et inspiré le commentaire qui suit.*

« Le conte de *Peau d'Âne* est difficile à croire ». C'est par ces termes, venus du récit en vers de Charles Perrault, que s'achève l'adaptation cinématographique que Jacques Demy fit, aux côtés de Catherine Deneuve et de Jean Marais, du célèbre conte. Cette citation conclusive, qui fonctionne comme un avertissement, pose alors les questions suivantes : comment croire au merveilleux, en un temps de modernité et de prouesses techniques ? Qu'y a-t-il au fond, et dans le conte même, de si incroyable ?

Le cinéaste semble tout d'abord répondre à ces interrogations en mettant en scène et plaisamment une féerie en déclin. Le film s'ouvre sur le plan d'une vieille bibliothèque, sur laquelle se trouve un volume. Une page s'ouvre alors et par cet artifice le spectateur peut accéder au conte même. Autre décalage, la marraine de *Peau d'Âne*, que joue l'actrice Delphine Seyrig, paraît désabusée et impuissante : ses sortilèges fonctionnent difficilement, les enchantements d'antan semblant inefficaces. Bonne fée sans effet, le personnage est ici symptôme d'un imaginaire devenu caduc, signe d'une fabulation qui semble désormais désuète.

Comiquement alors, le cinéaste malicieux laisse place à un merveilleux contemporain, inattendu. Un hélicoptère apparaît, à la fin du film et au prix d'un anachronisme burlesque, en guise de carrosse pour célébrer les mariages à venir. La tarte que

prépare la jeune fille, à l'attention de son bien-aimé, devient un "cake d'amour" britannique. Ces écarts pourraient laisser croire à un merveilleux renouvelé, fait d'artefacts et de modernité, qui rappellerait ce que Tzvetan Todorov nomme, dans son *Introduction à la littérature fantastique*, « le merveilleux instrumental », qu'il appelle aussi « merveilleux scientifique ». Mais la récurrence de ces distorsions ainsi que leur faible efficacité laissent entendre que, pour le cinéaste, la jonction qui s'effectue avec le féerique et l'étrange se fait peut-être ailleurs, en des soubassements plus ténébreux et plus profonds.

On remarquera tout d'abord comme il se dégage en ce film une atmosphère étrange qui confine à l'inquiétant. Cela s'explique sans doute par la musique choisie et mise en oeuvre par Michel Legrand, qui façonne un générique de facture baroque, rappelant l'art de la fugue et tournant autour d'une note pivot récurrente, qui est le *fa*. Lancinante et plaintive, cette ouverture crée une indécision, suscite la crainte. Et cette terreur naissante s'amplifie par la monstration d'une véritable peau d'âne, conçue par le costumier Hector Pascual. Pestilentielle et sanglante, la vêtue suscite un dégoût et une répulsion qui invitent à chercher, dans le film même la possibilité d'un horrible insoupçonné.

C'est que *Peau d'Âne* expose sans détour le fait de l'inceste, fidèle au conte qui est sur ce point explicite. Le thème apparaît dans le regard insistant que porte Jean Marais, roi bleu et terrifiant, sur sa fille, que joue Catherine Deneuve, sylphide immaculée. Craignant le pire, la jeune femme n'a d'autre solution que de se faire ânesse, réduite à l'animalité pour se soustraire aux vues prédatrices de l'intempérant paternel. Mieux encore, elle conçoit des gâteaux divins pour transmettre à son amoureux le message de sa passion secrète et ainsi se dérober au crime qui la menace.

Le message est alors plutôt clair et il est souligné par toute l'insistance que le film porte au thème de la manducation : pour ne pas être mangée par un père dévorateur parce qu'incestueux, toute jeune fille doit apprendre à satisfaire son amoureux en lui offrant les plaisirs du palais. Ainsi Peau d'Âne échappe à la prédation paternelle en s'unissant à l'amour de son prétendant qui servira alors de rempart aux appétits de l'aïeul. En d'autres termes, une femme n'est plus la fille convoitée de son père, dès lors qu'elle se fait pleinement sujet, libre et aimant l' élu qu'elle a choisi pour elle.

Se retrouve ici et de manière inattendue la fonction archaïque du conte, que Vladimir Propp pouvait relever dans son ouvrage *Les Racines historiques du conte merveilleux*. Pour le formaliste russe, en effet, « le conte a emprunté à des époques archaïques leur culture sociale et leur idéologie ». Quasi marxiste, cette lecture entend retrouver, dans la féerie populaire, des « récits de chamanes » sibériens narrant « leur quête extatique ». Une telle dimension fut d'ailleurs relevée, plus proche de nous, par Jennifer Tamas dans son livre *Au NON des femmes* et dans lequel celle-ci confère au conte du « Petit Chaperon rouge » une valeur initiatique. S'intéressant à la version folklorique du récit, la critique estime que ce dernier apprend à ses lectrices à « devenir femme ». Ici résiderait le sens profond de l'adaptation que Jacques Demy fait du conte de Perrault. Toute fille de roi doit renoncer à être la princesse de son père. Sera reine celle qui acceptera d'être un âne pour gaver enfin son grand benêt de mari : ne vaut-il pas mieux faire manger qu'être mangée ? Fondatrices, primaires et oubliées, ces vérités expliquent alors pourquoi le conte de *Peau d'Âne* est difficile à croire...

● OLIVIER GOSSET, professeur de lettres



# *Le Voyage et l'Exil*

FESTIVAL THÉÂTRE MEYZIEU

## **Vendredi 8 mai**

18h00 - *Le Petit Prince*

d'Antoine de Saint-Exupéry

Mise en scène : Marie-Laure Rongier

## **Samedi 9 mai**

9h45 - *Novecento, pianiste*

d'Alessandro Baricco

Mise en scène et jeu : Mateo Barbarin

11h30 - Ateliers théâtraux pour tous

13h30 - *3 jours et 3 nuits à Petrópolis*

à partir de l'oeuvre de Stefan Zweig

Mise en scène et jeu : Pierre Desmaret

15h00 - Ateliers théâtraux pour tous

16h00 - *Le Temps des valises*

Compagnie Les Ailes des Géants

Mise en scène : Elisabeth Coumel

# LYCÉENS

## *contre la pollution !*



**Dans le cadre du projet** « Plastiques à la Loupe » mené avec la Fondation Tara Océan, les élèves de seconde de La Verpillière, option Sciences et Laboratoire, ont participé à une activité de sensibilisation : la « Fresque de la pollution plastique ». Cet atelier collaboratif leur a permis de comprendre les causes, les conséquences et les solutions pour lutter contre ce fléau environnemental. Une étape essentielle avant de passer à l'action sur le terrain !

Le 16 janvier dernier, nous avons enfilé nos gants et nos bottes pour prélever des échantillons sur les rives du canal d'Aillat, un affluent de la Bourbre. Armés de tamis et de quoi cartographier le site de prélèvement, nous avons collecté des déchets de différentes tailles : des macrodéchets (bouteilles, emballages) aux microplastiques (particules de 1 à 5 mm), presque invisibles à l'œil nu. De retour au lycée, nous avons trié et identifié chaque fragment à l'aide d'une loupe, avant d'envoyer nos données à la Fondation Tara Océan. Nos résultats s'ajoutent à ceux de centaines d'autres classes en France, contribuant à une grande étude scientifique sur la pollution plastique. Ce projet nous a ouvert les yeux : même dans notre région, les déchets plastiques sont omniprésents. Mais il nous a aussi montré que chaque geste compte : tri des déchets, réduction des emballages, nettoyage des berges... Et ce n'est pas tout ! En mars, nous avons présenté la « Fresque de la pollution plastique » aux élèves des classes de 3<sup>e</sup> pour les sensibiliser à leur tour. L'objectif ? Faire de notre lycée un acteur du changement. Un grand merci à la Fondation Tara pour cette aventure scientifique et citoyenne !

- **LES ÉLÈVES DE SECONDE**, option Sciences et Laboratoire  
**LAURENCE DUGUÉ**, professeur de SVT  
**FLORENCE LAMBOLEZ**, professeur de physique-chimie

# DICTÉE *SOLIDAIRE*



**Samedi 13 décembre**, dans une classe du lycée à Saint-Paul, Sainte-Marie Lyon a organisé un grand concours d'orthographe ouvert à tous : élèves, parents, particuliers et entreprises, pour conjuguer plaisir des mots et solidarité ! Cette dictée conviviale avait pour objectif de soutenir les dispositifs qui, au sein de l'établissement, favorisent l'inclusion et l'apprentissage de la langue française, à savoir le dispositif ULIS pour les élèves présentant des troubles cognitifs et le dispositif UPE2A pour les enfants allophones nouvellement arrivés en France. Quarante participants se sont prêtés à l'exercice.

À 10 heures, après l'accueil et le discours d'ouverture de M. Patural, les feuilles et les stylos rouges et noirs ayant été distribués, la dictée pouvait commencer. Elle comportait deux niveaux de difficulté : un niveau collège (la première partie) réservé aux élèves à partir de la 6<sup>e</sup> et un niveau confirmé (la seconde partie), pour les élèves à partir de 16 ans et adultes. Les textes, « L'hiver au village », exercice d'orthographe emprunté à un magazine spécialisé et « L'Eau des collines » extrait de *Manon des Sources* de Marcel Pagnol, ont été lus respectivement par M. Patural et Carinne Teyssandier. Cette mère d'élève, journaliste et animatrice de radio-télévision depuis 25 ans, avait accepté d'être la marraine de l'opération : « Passionnée par la communication orale et écrite, c'est avec enthousiasme que j'accepte ce rôle. Cet événement allie convivialité, partage et solidarité autour de la langue française – des valeurs qui me tiennent particulièrement à cœur. » Chaque participant a corrigé la copie de son voisin, sous l'œil attentif et aiguisé de Jean-Pierre Carrara, professeur de français, maintenant retraité. Aux gagnants des différents niveaux furent remis les prix offerts par les entreprises partenaires : bijoux, ou produits de beauté, ou bons d'achat d'articles sportifs. Nous les remercions encore chaleureusement. À 12 heures, un apéritif amical a clos la manifestation.

● **TIANG GIRARD**, chargée des relations extérieures

# MARAUDE

## À LYON



**Mercredi 19 novembre**, nous étions quatre élèves, avec Raphaël Assié, animateur en pastorale à l'initiative de cette activité, et M. Rémy, professeur d'EPS et accompagnateur, qui prenions la direction de Lyon pour la première des maraudes qui seraient effectuées aux abords des gares de Perrache ou Part-Dieu jusqu'à fin janvier. Ensemble, nous sommes allés à la rencontre des sans-abris pour un moment de partage. Nous avons d'abord fait la connaissance de Stéphane et Gaëtan, qui ont bien voulu témoigner un peu de leur histoire. J'ai été très touchée par leur gratitude alors que nous leur apportions une boisson chaude.

Une phrase qui m'a fait réfléchir est celle qu'a prononcée l'un d'eux : « On veut juste un peu d'amour, nous. » Ensuite, nous nous sommes rendus sur un site de campement où nous avons eu la chance d'échanger avec de nombreuses personnes. Il y a eu notamment Karine et son petit chien. Elle était la seule femme parmi toutes les personnes que nous avons rencontrées à venir prendre un café avec nous. Nos échanges lui ont redonné la force de croire en la reconstruction de sa vie. Enfin, M. Rémy a longuement parlé à Saad, avec qui il a noué un lien très fort. En faisant ces maraudes, je pense que nous avons pris conscience, nous les quatorze lycéens, essentiellement de terminale, engagés dans cette démarche, de la valeur d'un simple geste, d'un regard, de quelques minutes offertes à quelqu'un qui en a besoin, parce qu'un instant d'attention suffit parfois à raviver l'espoir.

● **EMMA CHAVE**, T<sup>1</sup> La Verpillière

MADE iN *BOX*

**Les étudiants actuels** de 3<sup>e</sup> année du Bachelor Design d'Espace ont réalisé à MADE iN une structure en bois modulaire conçue à l'échelle 1 : la *MADE iN Box*. Cette structure a été pensée pour la cérémonie de remise des diplômes de la promotion 2025 de MADE iN Sainte-Marie Lyon qui s'est déroulée, le vendredi 23 janvier dernier. Elle a été ouverte et animée comme une



performance lors de l'évènement. Cette structure, fruit d'une semaine de conception et production, illustre la vision et le savoir-faire de la première promotion (diplômée ce soir-là) du Bachelor Design d'Espace, Mobilier & Micro-Architecture et la promotion des étudiants sortants en Bachelor Création Numérique. La **MADE iN Box** allie esthétique, fonctionnalité et modularité : chaque module peut être assemblé, déplacé ou transformé pour créer différents usages et configurations à l'image des Pop Up Stores, magasins ou boutiques éphémères, où fusionnent différents modes de design. Le projet n'est pas seulement une démonstration technique, il incarne également l'esprit collaboratif et l'approche innovante que les étudiants développent au sein de leur formation. La **MADE iN Box** symbolise l'aboutissement

des réflexions menées par les étudiants lors de semaines intensives où créativité et technique se rencontrent. Le projet a été accompagné par Anthony Musso, professeur à MADE iN et Baptiste Marin, compagnon du devoir et professeur en menuiserie.

On peut retrouver la vidéo via le lien suivant : <https://www.made-in-sml.fr/formations/bachelor-design-despace-mobilier-micro-architecture/>

● **SYLVIE MUSSO**, responsable pôle Design & Architecture

LE DÉFI ROBOTIQUE



## *Metal Gear Lyon*

Compétition régionale de robotique, 26 février : les deux équipes de La Solitude, arrivées 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, qualifiées pour la finale nationale !

# IRLANDE

**Du 15 au 22 mars dernier**, quatorze lycéens de Saint-Paul sont partis à Dungarvan, sur la côte Sud de l'Irlande pour un court séjour linguistique et culturel. Hébergés dans des familles d'accueil, ils ont suivi des cours d'anglais et de culture irlandaise grâce à notre partenaire The Language People. Ils ont pu assister à la fameuse parade de la Saint-Patrick, le 17, qui à Dungarvan comme dans toute l'Irlande donne lieu à de traditionnelles réjouissances populaires. Ce séjour leur a permis de visiter les villes de Lismore et son château, Waterford et sa cathédrale viking, Cork et le fort Elizabeth, Dublin enfin. Nos élèves ont arpenté gaiement la capitale, de la cathédrale Saint-Patrick au célèbre quartier de Temple Bar, de la statue de Molly Malone au campus de Trinity Collège, pour finir au pied du Spire, l'impressionnant Monument of Light, pic d'acier de plus de 120 m qui, depuis 2003, se dresse dans le ciel de la ville !

● **SOREYA DELLALA**, professeur d'anglais



Le groupe devant la cathédrale Saint-Patrick

# *Saint-Jean-de-Sixt*



Classe de neige, mars 2026 : sortie raquettes pour les élèves de 8<sup>e</sup> de La Solitude.

## BOUCLE des *Maristes*



**Le dimanche 22 mars** s'est tenue à La Verpillière, dans l'enceinte de l'établissement, une première sportive ! Initiée par Erwan Delriu, membre des services techniques, passionné de course à pied, et par Nicolas Martel, professeur d'EPS, cette compétition a réuni, malgré une météo peu clémente, 130 participants ; 90 adultes et 40 enfants se sont en effet élancés, matin et après-midi, pour des parcours différenciés de 1h30, 3h ou 6h, en solo, duo ou trio, comportant pour les plus ardues, pas moins de 193 marches sur 40 m de dénivelé ! Bravo aux concurrents et aux organisateurs bénévoles ! « En conjuguant



sport, plaisir et engagement collectif, cette première édition de la Boucle des Maristes s'impose déjà, d'après la presse locale, comme un rendez-vous incontournable à La Verpillière ! »

Pour retrouver les clichés de la Boucle des Maristes 2026 :

Insta : [@bdm220326](https://www.instagram.com/bdm220326)

Facebook : <https://www.facebook.com/share/1Cpcepg1nF/>

● PROFESSEURS D'EPS

## FOOTBALL



**Mercredi 4 mars** : élèves de terminale de Meyzieu sur les terrains de sport de l'établissement. Plusieurs fois dans l'année, ces tournois du mercredi organisés par Aliou Dieng, professeur de mathématiques, opposent plusieurs équipes de lycéens entre elles, ou celles des élèves à celle des professeurs.

## TRISPORT



**Mercredi 1<sup>er</sup> avril** : finale régionale de trisport benjamins. L'équipe garçons de La Verpillière s'impose 3-0 face à Bougoin-Jallieu et décroche sa place pour le championnat de France.

Football : 3-0

Volley-Ball : 116-99

Handball : 27-15

Un grand bravo à toute l'équipe !



LYON  
LA VERPILLIÈRE  
MEYZIEU  
CARNET

nou  
vel.  
les

## ΠΑΙΔΕΙΑ N°5

**Découvrez le nouveau volume** de la collection, consacré à l'architecture singulière de Sainte-Marie Lyon, une œuvre vivante, façonnée depuis plus de soixante ans au service de l'éducation. Ce cinquième ouvrage vient prolonger une série qui explore le lien profond entre les lieux et le projet éducatif mariste. Fidèle à l'esprit de *Paideia*, il rappelle qu'une école avant tout centrée sur l'enfant poursuit un idéal d'excellence, de beauté et d'engagement au service des autres.

À travers ce livre richement illustré et commenté, on découvre comment Marie Adilon a fait évoluer l'héritage architectural initié par Georges Adilon. Les quinze années après la disparition de son père sont mises en lumière par sept lignes de force : Filiation, Nature, Flux, Rythme, Texture, Transparence, Couleur. L'ouvrage révèle qu'une identité forte s'est construite, entre fidélité et liberté, rigueur et poésie. Verres colorés, jeux d'obliques, rythmes des formes : chaque choix architectural raconte une vision de l'école, corps vivant, lieu habité, profondément lié à ceux qui y grandissent et y travaillent. Bien plus que de simples bâtiments, les sites de Sainte-Marie Lyon apparaissent ici comme des espaces d'accueil, d'ouverture et d'espérance.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'architecture, à l'éducation ou à l'esprit mariste, et à ceux qui souhaitent redécouvrir leur établissement sous un regard nouveau, sensible et inspirant.

● **MARC BOUCHACOURT**



**Offre spéciale pré-vente : 20 € au lieu de 25 €**

---

### A.P.E.-Association familiale

---

**6 décembre**

Réunions des parents  
correspondants

**11 décembre**

AG de l'AFSML

**10 mars**

Réunion des parents  
correspondants

---

### Animation spirituelle

---

**24 novembre**

Retraite des APS  
aux Pothières

**1<sup>er</sup> décembre**

Au Narthex, témoignage  
d'un ancien SDF sur son  
cheminement vers une  
nouvelle vie digne

**1<sup>er</sup>-2 décembre**

Retraite des élèves de T<sup>1</sup>  
à l'abbaye Saint-Pierre,  
Champagne-sur-Rhône

**3 décembre**

Tous les mercredis de l'Avent  
messe de l'aurore

**15 décembre**

Retraite des parents  
aux Pothières

**26-28 janvier**

Session des APS  
des établissements maristes  
de France

**26-27 février**

Retraite des élèves de T<sup>7</sup>  
à La Neylière

**3-4 mars**

Retraite des élèves de T<sup>4</sup>  
aux Pothières

**7-8 mars, 25-26 avril**

Week-ends pour les  
confirmants aux Pothières

**9-11 mars**

Retraite des élèves  
de khâgne à Hautecombe

**18-20 mars**

Retraite des élèves  
de T<sup>2</sup> à Aiguebelle

**19-20 mars**

Session Maristes en  
éducation à La Neylière

**23-24 mars**

Retraite des élèves  
de T<sup>8</sup> à Aiguebelle

**26-27, 30-31 mars**

Retraites des élèves  
de T<sup>5</sup> et T<sup>6</sup> à La Neylière

**2 et 3 avril**

Célébrations des jeudi  
et vendredi saints

**22 et 23 avril**

Messe de la Résurrection  
et repas festif

**6-7 mai**

Retraites des T<sup>3</sup>  
à Champagne-sur-Rhône  
et des TSTMG à La Neylière

**1-5 juin**

Pèlerinage à Lourdes  
pour les élèves de seconde

---

### Conférences, interventions, réunions

---

**4 décembre**

Réunion d'information sur  
Parcoursup pour les parents  
de terminale. Conférence sur  
l'IA au cloître de MADE iN

**18 décembre**

Conférence sur les métiers  
du médical et paramédical  
pour les élèves de 1<sup>ère</sup>

**20 janvier**

Réunion sur l'orientation  
pour les parents de 1<sup>ère</sup>

**3 février**

Réunion sur les spécialités  
de 1<sup>ère</sup> pour les parents  
de seconde

**19 mars**

Conférence orientation  
pour les élèves de 1<sup>ère</sup> :  
*Cybersécurité et IA*

**24 mars**

À MADE iN, conférence et  
témoignages avec Cyril Vock,  
fils d'un rescapé, et Ginette  
Kolinka et Esther Sénot,  
rescapées de la Shoah

**23 avril**

À MADE iN, rencontre  
avec Bruno Desroche,  
artiste-peintre, sur le thème :  
*Peindre la foi aujourd'hui*

---

## Échanges internationaux

---

**Allemagne**

Casinius-Kolleg,  
Berlin

**13 - 22 avril**

Lyonnais en Allemagne ;  
accueil des Berlinoises  
du 28 avril au 7 mai

**Espagne****27 octobre - 21 novembre**

Deux élèves de 1<sup>ère</sup>

ont participé au programme  
de mobilité Picasso Mob  
en passant un mois à Jaén  
en Andalousie

---

## Établissement

---

**13 décembre**

Dictée solidaire en faveur  
des dispositifs d'inclusion  
de l'établissement

**5 janvier**

Journée pédagogique  
générale

**10 janvier**

Cérémonie des vœux 2026

**14-16 janvier**

Réunion des chefs  
d'établissements maristes  
d'Europe à Rome

**15 janvier**

Causeries des prépas au  
Narthex : *L'incroyable Père  
Noël. Avons-nous le droit  
de mentir aux enfants ?*  
par Thomas Bourgeois,  
professeur de philosophie  
en classes préparatoires

**16 janvier**

Soirée des talents au profit  
des Philippines

**21 janvier**

Conseil de direction à  
Meyzieu, suivi du conseil  
de maison : *L'IA sa place,  
son utilisation, sa maîtrise*

**22 janvier**

Cordée de la réussite :  
*Comment se présenter pour  
un oral, un entretien ?*

**23 janvier**

Remise des diplômes  
de MADE iN

**31 janvier**

Portes ouvertes : Saint-Paul,  
MADE iN, La Solitude

**5 février et 24 avril**

Afterwork Alumni  
à La Verpillière

**28 février**

Qualification des deux  
équipes de Métal Gear Lyon  
pour la finale française  
de robotique

**11 mars**

Olympiades de biologie.  
Conseil de direction, suivi du  
conseil de maison : *Vérité et  
opinion : l'école comme lieu  
de recherche de la vérité*

**12 mars**

Cordée de la réussite :  
*Comment rédiger une lettre  
de motivation ?*

**16 mars - 3 avril**

Exposition « Longues vies,  
treize portraits de survivants »  
par Sylvaine Leblond , cloître  
de MADE iN

**18 mars**

Olympiades de  
mathématiques

**19 mars**

Soirée poésie au théâtre  
de Saint-Paul

**21 mars**

Participation des équipes  
de Métal Gear Lyon à la  
finale nationale

**27-29 mars**

3<sup>e</sup> édition du festival  
« La philo éclaire la ville »  
organisé par le Collège  
Supérieur à MADE iN

**30 mars**

Soirée diffusion de  
documentaires au théâtre  
de Saint-Paul par les  
étudiants BCN de MADE iN

**20-30 avril**

*La chaise ou le fauteuil  
de vos rêves*, créations  
des élèves de seconde,  
option arts plastiques

**25-26 avril**

*Franchir l'éclat*, EXALT,  
festival d'art numérique  
à MADE iN

**29 avril**

Conseil de direction, suivi  
du conseil de maison :  
*Formation continue  
des enseignants, travail  
collaboratif*

**4 mai**

Réunion générale des  
professeurs de Saint-Paul  
et MADE iN

**28 mai**

Remise du prix SML  
des lecteurs

**20 juin**

Fête de l'établissement

**22 juin**

Soirée des départs  
à la retraite

**2 juillet**

Réunion et repas de fin  
d'année des professeurs  
à la Verpillière

---

### Sorties, visites, voyages

---

**28 janvier**

Sortie des élèves de l'option  
arts plastiques à l'exposition  
*Étretat, par-delà les falaises*  
au musée des Beaux-Arts

**2-8 mars**

Voyage scientifique  
et culturel à Londres pour  
des élèves de 1<sup>ère</sup> DNL

**15-22 mars**

Voyage en Irlande  
pour quatorze lycéens  
de 1<sup>ère</sup> LLCE

**20-25 avril**

Voyage en Suède pour des  
élèves de 1<sup>ère</sup> et T STMG

---

### Ciné-club, théâtre

---

**Classes supérieures****27 novembre**

*Peau d'âne*  
de Jacques Demy

**26 février**

*Le temps qu'il reste*  
d'Elia Suleiman

**26 mars**

*Rashômon*  
d'Akira Kurosawa

**Classes de terminale****17 mars**

*Sur les quais*  
d'Elia Kazan

**Mai**

*Une Journée particulière*  
d'Ettore Scola

**Classes de première****2 mars**

*Rome, ville ouverte*  
de Roberto Rossellini

**Mai**

*Tigre et dragon*  
d'Ang Lee

**Classes de seconde****30 mars-3 avril**

*Un taxi pour Tobrouk*  
de Denys de La Patellière

**Mai**

*Persepolis*  
de Vincent Paronnaud  
d'après la bande-dessinée  
de Marjane Satrapi

**Option théâtre****21 et 22 mai**

*Antigone*, Anouilh,  
par les terminales

**4 et 5 mai**

*On ne badine pas avec l'amour*,  
Musset, par les premières

**11 et 12 juin**

Création originale  
par les secondes

---

### Chorale, concerts

---

**10 et 13 décembre**

Eglise de La Mulatière et  
cathédrale Saint-Jean, *Vêpres*  
de Marcel Godard et *motets de*  
*la Vierge Marie* par le Chœur  
de Jeunes et la Maîtrise

**17 et 20 décembre**

Concerts de Noël  
de la Maîtrise à Saint-Paul  
et à Saint-Jean

**14 mars**

Concert grégorien  
à la cathédrale par  
les Petits Chanteurs

**23 mars**

Concert du Brass Band  
de Lyon à MADE iN

**25 et 27 mars**

*Danse des morts*, églises  
Saint-Michel, Lyon 7<sup>e</sup>,  
et Saint-Joseph, Tassin

---

### Activités sportives

---

**22 mars**

Boucle des Maristes  
à La Verpillière

**25 mars**

Cross inter-lycées : Chartreux,  
Lazaristes et Maristes

---

### A.P.E.-Association familiale

---

**11 décembre**  
AG de l'AFSML

**24 janvier et 23 mai**  
Réunion des parents  
correspondants

---

### Animation spirituelle

---

**11-22 novembre**  
Pèlerinage à Lourdes  
proposé aux 5<sup>e</sup>

**24 novembre**  
Retraite des APS  
aux Pothières

**1<sup>er</sup> décembre**  
Au Narthex, témoignage  
d'un ancien SDF

**15 décembre**  
Retraite des parents  
aux Pothières

**Janvier - juin**  
Chaque mois, messe  
des divisions du collège  
et du primaire

**14-15 janvier**  
Pèlerinage à La Salette  
proposé aux 6<sup>e</sup>

**26-28 janvier**  
Session des APS  
des établissements maristes  
de France

**3-7 février**  
Pèlerinage à Rome  
proposé aux 3<sup>e</sup>

**19-20 mars**  
Session Maristes en  
éducation à La Neylière

**26 mars**  
Journée de témoignage  
chrétien

**2 et 3 avril**  
Célébrations des jeudi  
et vendredi saints

**22 et 23 avril**  
Messe de la Résurrection  
et repas festif

**29 avril**  
*Sur les pas des Pères maristes,*  
journée à La Neylière pour  
les classes de 7<sup>e</sup>

**6 juin**  
Profession de foi

**9 juin**  
Soirée de remerciement  
pour les catéchistes

---

### Conférences, interventions, réunions

---

**16 décembre**  
Présentation de la LV2  
aux parents de 6<sup>e</sup>

**13 janvier**  
Réunion d'information sur  
l'orientation après la 3<sup>e</sup>

**27 janvier**  
Forum des lycées techniques  
et professionnels pour les  
élèves de 3<sup>e</sup> et leurs parents

**3 février**  
Présentation de la classe  
de 6<sup>e</sup> aux élèves et parents  
de CM2

**24 et 26 février**  
Intervention en 6<sup>e</sup> de  
l'association ARPE  
(éducation affective,  
relationnelle et sexuelle)

**26 mars**  
Conférence sur les enjeux  
de la loi sur la fin de vie

**23 avril**  
À MADE iN, rencontre  
avec Bruno Desroche,  
artiste-peintre, sur le thème :  
*Peindre la foi aujourd'hui*

---

### Échanges internationaux

---

**Allemagne**  
Sankt-Christophorus-  
Gymnasium, Werne,  
échange 4<sup>e</sup> bilangues

**18-27 mars**  
Allemands en France ;  
Français en Allemagne  
du 28 avril au 7 mai

**Angleterre**  
Queen's Collège, Londres,  
Filles 3<sup>e</sup>

**27 mars - 3 avril**  
Anglaises à Lyon ; Françaises  
à Londres du 22 au 27 avril

**Espagne**  
Nuestra Señora del  
Pilar, Madrid, 4<sup>e</sup> LV2

**15-25 mars**  
Espagnols à Lyon ; Français  
à Madrid du 20 au 30 avril

---

## Établissement

---

**18 novembre**

Moment culturel et fraternel à la Grande Synagogue de Lyon pour l'équipe du primaire

**13 décembre**

Dictée solidaire en faveur des dispositifs d'inclusion de l'établissement

**10 janvier**

Cérémonie des vœux 2026

**14-16 janvier**

Réunion des chefs d'établissements maristes d'Europe à Rome

**21 janvier**

Conseil de direction à Meyzieu, suivi du conseil de maison : *L'IA, sa place, son utilisation, sa maîtrise*

**31 janvier**

Portes ouvertes : La Solitude, Saint-Paul et MADE iN

**24 et 26 février**

Tests Ev@lang en 3<sup>e</sup>

**28 février**

Qualification des deux équipes de Métal Gear Lyon pour la finale française de robotique

**11 mars**

Conseil de direction à La Verpillière, suivi du conseil de maison : *Vérité et opinion : l'école comme lieu de recherche de la vérité*

**14 mars**

Journée d'inclusion réunissant des jeunes scouts et des jeunes en situation de handicap

**21 mars**

Participation des équipes de Métal Gear Lyon à la finale nationale

**24 avril**

Spectacle en anglais avec les élèves de 6<sup>5</sup>

**25-26 avril**

*Franchir l'éclat*, EXALT, festival d'art numérique à MADE iN

**29 avril**

Conseil de direction, suivi du conseil de maison : *Formation continue des enseignants, travail collaboratif*

**30 avril**

Réunion générale des professeurs

**4-6 mai**

Visite de la tutelle

**19 mai**

Spectacle des élèves UPE2A

**28 mai**

Remise du prix Sainte-Marie Lyon des lecteurs

**20 juin**

Fête de l'établissement

**22 juin**

Soirée des départs à la retraite à Saint-Paul

**2 juillet**

Réunion et repas de fin d'année des professeurs à La Verpillière

---

## Sorties, visites, voyages

---

**2 décembre**

Sortie pédagogique de la classe de 5<sup>6</sup> et des élèves allophones à la Grande Mosquée de Lyon ; les classes de 11<sup>2</sup> et 10<sup>2</sup> rendent visite aux pensionnaires d'une maison de retraite

**4 décembre**

Visite de l'exposition *Au fil du Rhône* aux Archives municipales de Lyon pour la classe de 5<sup>7</sup>

**15-18 décembre**

Voyage en Forêt-Noire et Fribourg-en-Brisgau pour les 6<sup>e</sup> bilangue et les 5<sup>e</sup> LV2

**5 février**

Projection de *Nuremberg* au cinéma Lumière pour les élèves de 3<sup>4</sup> et 3<sup>5</sup>

**11 mars, 30 avril**

Visites des élèves de 3<sup>7</sup> et 4<sup>2</sup> au musée Ampère de Poleymieux

**23-27 mars**

Classe de neige des 8<sup>e</sup> à Saint-Jean-de-Sixt

**3-8 mai**

Voyage pédagogique en Toscane pour les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> LV2 italien : découverte entre autres de Florence, Pise et Sienne

---

## Ciné-club, théâtre

---

### Classes de troisième

**6 mars**

*L'armée du crime*

de Robert Guédiguian

**8 juin**

*Truman*

de Cesc Gay

### Classes de quatrième

**16 décembre**

*The Artist*

de Michel Hazanavicius

**19 mai**

*Truman*

de Cesc Gay

### Classes de cinquième

**3 mars**

*Back to the Future II*

de Robert Zemeckis

**16 juin**

*Le Corniaud*

de Gérard Oury

### Classes de sixième

**2 mars**

*Ivanhoe*

de Richard Thorpe

**11 mai**

*Le Corniaud*

de Gérard Oury

---

## Chorale, concerts

---

**30 novembre**

Concert de la Maîtrise  
à l'église Saint-Luc  
de Sainte-Foy

**10 et 13 décembre**

*Vêpres de Marcel Godard  
et motets de la Vierge Marie,*  
église N-D du Roule (La  
Mulatière) et cathédrale  
Saint-Jean par le Chœur de  
Jeunes (3<sup>e</sup> et lycéens) et le  
Chœur mixte de la cathédrale

**12 décembre**

*Magi Tres*, concert de Noël,  
église Saint-Paul, par les  
chanteurs de 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> et le  
Chœur Spirito

**16 décembre**

Shubertiade pour les  
collégiens et concert  
de Noël pour le primaire

**20 décembre**

Concert de Noël  
à la cathédrale

**7 et 10 janvier**

*Magi Tres*, concerts de la  
Maîtrise, églises Saint-Blaise  
d'Écully et Saint-Augustin,  
Lyon 4<sup>e</sup>

**13 et 17 janvier**

*Nuit brillante*, concerts de la  
Maîtrise, églises de Saint-  
Genis-Laval et Civrieux  
d'Azergues

**4 février**

Concert de la Maîtrise,  
église Saint-Augustin  
à la Croix-Rousse

**23 mars et 21 mai**

Shubertiades,  
théâtre de La Solitude

**27 mars**

*Danse avec les morts*, concert  
de la Maîtrise, église Saint-  
Joseph de Tassin

---

## Activités sportives

---

**25 novembre**

Tournoi de ping-pong  
des classes du collège

**25 mars**

Cross inter-lycées : Chartreux,  
Lazaristes et Maristes

**19 mars**

Ski : participation au  
championnat de France de  
Albane Bodard 5<sup>e</sup>, Côme  
Nadam 4<sup>e</sup>, Auguste Mery 4<sup>e</sup> ;  
Agatha Jurkiewicz 5<sup>e</sup> médaille  
d'argent

---

## A.P.E.-Association familiale

---

**11 décembre**

AG de l'AFSML

**25 mai**

CA de l'AFSML

---

## Animation spirituelle

---



**22 janvier**

Après son exposition, le 9 décembre, installation à la chapelle de *La Vierge au Renard*. Grâce à deux donateurs, l'établissement a fait réaliser cette icône unique qui rassemble élèves, éducateurs et professeurs. Écrite par Pierre-Henry Rousseau, jeune artiste, elle a été bénie par le Père Louis Niyongabo sm et présentée par Jean-Baptiste Frondas, responsable du site

**26-28 janvier**

Session des APS des établissements maristes de France

**18 février**

Cérémonie des cendres

**27 février-3 avril**

Chaque vendredi, prière de Carême avec les professeurs

**4 mars**

Visite des collégiens inscrits à la pastorale à la maison de retraite de La Verpillière

**19-20 mars**

Session Maristes en éducation à La Neylière

**27-28 mars**

« Pélé des Rameaux » proposé aux collégiens et lycéens

**31 mars**

Journée du Pardon

**2 et 3 avril**

Célébrations des jeudi et vendredi saints

**21 et 23 avril**

Messe de Pâques et repas festif

**20 mai**

Conseil pastoral

**7 juin**

Profession de foi

---

## Conférences, interventions, réunions

---

**16 décembre**

Présentation aux élèves de seconde des filières technologiques des lycées La Mache, Chevreul et Lazaristes

**18 décembre**

Conférence histoire de l'art : Présentation de Rembrandt, étude des tableaux *Leçon d'anatomie*

**20 janvier**

Présentation des terminales aux élèves de 1<sup>ère</sup>

**26 janvier**

Conférence histoire de l'art : *Les deux triptyques de l'église de La Tour-du-Pin*

**27 janvier**

Réunion d'information sur l'orientation après la 3<sup>e</sup>

**30 janvier**

Présentation des filières technologiques et professionnelles aux élèves de 3<sup>e</sup>

**3 février**

Réunion d'information sur l'orientation après la seconde

**4 mars**

Intervention de la gendarmerie auprès des élèves de 4<sup>e</sup>

**9 mars**

*Un instant de vie,*  
intervention de MADE iN  
auprès des lycéens et  
conférence de A.D. Julliand  
*Des jours en plus* pour les  
élèves de la 4<sup>e</sup> à la terminale

**23 avril**

Intervention EVAR  
pour les CM2

---

## Échanges internationaux

---

**Allemagne**

Heusenstamm, collège

**18-27 mars**

Accueil des correspondants  
allemands ; Français en  
Allemagne du 14 au 23 avril

Kleinmachnow, lycée

**6-14 mai**

Séjour des Français  
en Allemagne ; accueil  
des correspondants  
allemands, octobre 2025

**Espagne**

Grenade, lycée

**4-10 février**

Français en Espagne ;  
accueil des Espagnols du 2  
au 8 mars

**27 avril**

Réunion d'entrée en 4<sup>e</sup>

**19 mai**

Réunion d'entrée en seconde

**21 mai**

Réunion d'entrée en 6<sup>e</sup>

Madrid, collège

**4-11 février**

Français à Guadalajara ;  
Espagnols en France  
du 3 au 10 juin

**États-Unis**

Chicago, lycée

**2-16 avril**

Séjour des Français ;  
accueil des Américains  
du 29 mai au 8 juin

**République tchèque**

Brno, lycée

**15-22 avril, 10-17 juin**

Français en Tchéquie ;  
accueil des Tchèques  
du 19 au 26 mars

---

## Établissement

---

**3 et 17 décembre**

Maraudes des lycéens

**19 décembre**

Journée pédagogique  
de La Verpillière

**14 et 21 janvier**

Maraudes des lycéens

**16 janvier**

Remise des diplômes  
du Brevet et CPG

**21 janvier**

Conseil de direction, suivi  
du conseil de maison : *LIA,*  
*sa place, son utilisation, sa*  
*maîtrise*

**5 février et 24 avril**

Afterwork Alumni

**7 mars**

Journée portes ouvertes

**9 mars**

Rencontre-témoignage avec  
Anne-Dauphine Julliand à  
propos de son livre *Ajouter de*  
*la vie aux jours*

**11 mars**

Conseil de direction, suivi du  
conseil de maison : *Vérité et*  
*opinion : l'école comme lieu*  
*de recherche de la vérité*

**16 mars - 3 avril**

*Art et handicaps*, exposition  
à la bibliothèque : projet  
interdisciplinaire des élèves  
de 5<sup>1</sup> et 5<sup>2</sup>

**25-26 avril**

EXALT, festival d'art  
numérique à MADE iN

**27 avril**

Olympiades de latin

**28 avril**

Réunion générale  
des professeurs

**29 avril**

Conseil de direction, suivi  
du conseil de maison :  
*Formation continue*  
*des enseignants, travail*  
*collaboratif*

**18-22 mai**

Semaine des arts,  
soirée des talents

**13 juin**

Fête de l'établissement

**26 juin**

Soirée des départs à la retraite

**2 juillet**

Réunion et repas de fin  
d'année des professeurs

---

## Sorties, visites, voyages

---

**24 novembre**

Sortie à la Maison d'Izieu pour les élèves de terminale

**11 décembre**

Sortie des élèves de 4<sup>4</sup> au Mondial des métiers à Eurexpo

**12 janvier**

Sortie des élèves de 2<sup>3</sup> et 2<sup>5</sup> au musée des Beaux-Arts de Lyon et à l'Institut du Judaïsme

**16 janvier**

Sortie des élèves de seconde, option sciences et laboratoire

**23 janvier**

Sortie CCI pour les élèves de 1<sup>ère</sup> STMG

**23 et 24 février**

Voyage à Paris pour les élèves de 1<sup>ère</sup>, spécialité HLP

**6 mars**

Sortie « Un bol d'air dans les marais » pour la classe de 6<sup>o</sup>

**26 mars**

Sortie option théâtre

**23 avril**

Sortie des secondes à Lyon

**7 mai**

Sortie nautique des 5<sup>2</sup> et 5<sup>4</sup>

---

## Ciné-club, théâtre

---

**Classes de première****15 décembre**

*Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau

**Classes de seconde****25 novembre**

*Psychose* d'Alfred Hitchcock

**Classes de troisième****3 mars**

*Deux procureurs* de Sergueï Loznitsa

**Spectacles au théâtre du Vellein****5 décembre**

*Le Roi des Ours* pour les élèves de 7<sup>A</sup> et 7<sup>B</sup>

**23 janvier**

*Nuages* pour la classe de moyenne section

**29 janvier**

*Trois minutes de temps additionnel* pour les élèves de 7<sup>C</sup>

**5 février**

*Monographie* pour les élèves de 8<sup>A</sup> et 8<sup>B</sup>

**3 mars**

*En attendant Godot* de Samuel Becket pour les lycéens de 2<sup>2</sup> et 2<sup>3</sup>

---

## Chorale, concerts

---

**16 et 18 décembre**

Concerts de Noël pour les élèves du primaire

---

## Activités sportives

---

**9 décembre**

24 élèves de l'AS ont participé au cross national à La Chapelle-sur-Erdre (44)

**22 janvier**

Tournoi de badminton ouvert à tous

**10-12 mars**

Championnat de France de natation à Dunkerque pour Camille de Mambro T<sup>4</sup> Clarisse Saunier 1<sup>3</sup> Louis Fabre T<sup>3</sup> Sofiane Lapalus 2<sup>3</sup>

**18-19 mars**

Participation de l'AS au championnat national de ski à Combloux, Chloé Hodot T<sup>4</sup>, junior élite, termine 3<sup>e</sup>

**22 mars**

« La Boucle des Maristes » : courses en solo, duo, trio et course enfants

**30 avril**

Cross du primaire

**5-7 mai**

Participation de l'AS volley-ball minimes filles au championnat national à Gien

**19 mai**

Spectacle de fin d'année de l'AS acrodanse

---

## A.P.E.-Association familiale

---

**11 décembre**

AG de l'AFSML

---

## Animation spirituelle

---

**24 janvier**

Rassemblement des  
confirmants à La Solitude

**26-28 janvier**

Session des APS  
des établissements  
maristes de France

**27 février**

Retraite des terminales

**12 mars**

Retraite des élèves de  
première aux Pothières

**19 mars**

Visite de Mgr Yvan Mathieu

**19-20 mars**

Session Maristes en  
éducation à La Neylière

**28 avril**

Journée de « Pâques »

**1-5 juin**

Pèlerinage à Lourdes  
au service des malades  
pour les élèves de seconde  
de la pastorale

---

## Conférences, interventions, réunions

---

**23 janvier**

Conférence histoire de l'art :  
*Les triptyques de La Tour-du-  
Pin*

**18 mars**

Conférence philo de Fabrice  
Hadjadj : *Pourquoi nos  
écrans sont-ils si captivants ?*

---

## Échanges internationaux

---

**Allemagne**

Gesamtschule Hardt,

Mönchengladbach

**18-25 février**

Séjour de onze élèves de  
seconde en Allemagne ;  
accueil des Allemands  
du 30 mai au 6 juin

**Angleterre**

Twyford School, Ealing,

banlieue de Londres

**13-19 mars**

Accueil des correspondants  
anglais ; Français en  
Angleterre du 12 au 18  
avril (huit élèves de 1<sup>ère</sup> en  
immersion et dix élèves de  
2<sup>de</sup> en échange classique)

**Australie**

Marist College, Canberra

**12-16 janvier**

Accueil de quatorze  
lycéens australiens

**Espagne**

Santa Maria del Pilar,

Saragosse

**12-19 janvier**

Accueil de vingt-quatre  
lycéens espagnols ; Français  
en Espagne du 16 au 22 avril

**Italie**

Liceo Statale Laura Bassi,

Sant'Antimo, près de Naples

**8-15 avril**

Séjour de neuf lycéens  
de 2<sup>de</sup> et 1<sup>ère</sup> en Italie

---

## Établissement

---

**4 décembre**

Remise des diplômes du  
dispositif EFIV

**18 décembre**

Repas et concert de Noël

**5 janvier**

Journée pédagogique  
générale

**14-16 janvier**

Réunion des chefs  
d'établissements maristes  
d'Europe à Rome

**17 janvier**

Journée portes ouvertes.  
Repas philo des anciens,  
thème : *Faire la fête*

**21 janvier**

Conseil de direction à Meyzieu, suivi du conseil de maison : *L'IA, sa place, son utilisation, sa maîtrise*

**24 janvier**

Formation PSC

**31 janvier**

Forum des métiers

**5 février**

Repas philo : *La Paix*

**11 mars**

Conseil de direction à La Verpillière, suivi du conseil de maison : *Vérité et opinion : l'école comme lieu de recherche de la vérité*

**27-29 mars**

Festival de philo avec le Collège Supérieur

**27 avril**

Réunion générale des professeurs

**29 avril**

Conseil de direction, suivi du conseil de maison : *Formation continue des enseignants, travail collaboratif*

**8-9 mai**

1<sup>ère</sup> édition du Festival de théâtre Souffle en scène

**20 juin**

Fête de l'établissement

**2 juillet**

Réunion et repas de fin d'année des professeurs à La Verpillière

---

## Ciné-club, théâtre

---

**Classes de terminale****18 mai**

*The Big Lebowski*  
de Joël Cohen

**Classes de première****27 mai**

*La Grande lessive*  
de Jean-Pierre Mocky

**Classes de seconde****3 avril**

*Tu ne tueras point*  
de Mel Gibson

**1<sup>er</sup> juin**

*Captain Fantastic*  
de Matt Ross

---

## Activités sportives

---

**25 mars**

Cross inter-établissements :  
Chartreux-Lazaristes-  
Maristes

---

## Sorties, visites, voyages

---

**10 janvier et 28 mars**

Sorties à la Maison des aveugles

**7-12 avril**

Voyage linguistique et culturel à Francfort et Munich pour vingt-quatre élèves germanistes de première et terminale

---

## Naissances

---

Diego, fils de Benoît et d'Agnès Sinnig, respectivement préfet de 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> et documentaliste à La Verpillière, le 4 décembre

Iris, fille de Théophile Gineste, professeur de mathématiques à La Solitude, le 14 décembre

Gabriel, fils de Luca Sigismondi, professeur d'italien à Saint-Paul et MADE iN, le 21 décembre

Margaux, fille de Pierre Semen, professeur d'histoire-géographie à La Solitude, le 7 février

Louis, fils de Marion Giono, professeur d'anglais à La Solitude, le 24 mars

Alexis, fille d'Igor Tsikas, professeur de SVT à Meyzieu, le 3 avril

---

## Départs

---

### Lyon

Pascale Chatonnet-Favret, professeur de musique à La Solitude, entrée en 1981

Valérie Leyval, professeur de mathématiques à La Solitude, entrée en 1989

Catherine Repellin, secrétaire de direction à Saint-Paul, entrée en 2008

Mayada Chamy, professeur de français à La Solitude, entrée en 2017

Martine Van Heeswyck, professeur de philosophie à Saint-Paul, entrée en 2020

—  
Catherine Rolland, service intendance à La Solitude, entrée en 1991

### La Verpillière

Fatiha Gellon, chef de cuisine, entrée en 1996

Élisabeth Rougny, professeur de physique-chimie, entrée en 2001

---

## Décès

---

Nous participons à la douleur de

La famille de Francis Clément, professeur de SPC à Saint-Paul de 1973 à 2005, décédé le 25 juillet 2025

Frédéric Crouslé, professeur de philosophie à Saint-Paul, qui a perdu sa sœur, Isabelle Jeantet, épouse de Christian, ancien élève, et mère de plusieurs anciens élèves, le 2 décembre

La famille d'Hélène Roux, institutrice en CM2 à Saint-Paul de 1945 jusqu'à sa retraite en 1985, décédée le 10 décembre

La communauté des Pères maristes, suite au décès du Père Pierre-Hubert Bonnet-Eymard, le 26 décembre.

En tant que provincial de France, puis d'Europe, le Père Bonnet-Eymard a présidé à plusieurs reprises les célébrations de la fête patronale de l'établissement à Lyon ou La Verpillière.

Olivier Bertrand, professeur de SVT à Saint-Paul, qui a perdu son père, le 2 janvier

Marie-Pierre Barbier, préfet des classes préparatoires à Saint-Paul de 1999 à 2020, qui a perdu son père, le 7 janvier

Isabelle Dumont,  
professeur de SPC,  
préfet de 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>  
à La Solitude,  
qui a perdu son père,  
le 14 janvier

Bruno Roche,  
professeur de philosophie,  
intervenant à Meyzieu,  
qui a perdu sa mère,  
le 18 février

La famille de Jean-Pierre  
Aguerre, professeur  
d'histoire-géographie à  
La Verpillière de 1996  
à 2018, décédé le 10 mars.  
Sa thèse de doctorat : *Les  
hommes et les chevaux à  
Lyon. 1880-1939* venait  
d'être publiée, le 29 janvier,  
aux Presses Universitaires  
de Rennes

Marie-Christine Devedeux,  
préfet de seconde  
et professeur d'histoire-  
géographie à Saint-Paul,  
qui a perdu sa mère,  
le 26 mars

**Crédit photos :**

Raphaël Assié : p. 58  
Marc Bouchacourt : p. 72  
Soreya Dellala : p. 67  
Tiang Girard : p. 56  
Florence Lambolez : p. 54  
Michel Lavialle : p. 74  
Cassandre Loizeau : p. 73  
Nicolas Martel : p. 46, 70-71  
Fabienne Moulin : p. 68-69  
Sylvie Musso : p. 60-63  
Yolaine Petges : p. 10





2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2026  
SAINTE-MARIE LYON  
4 MONTÉE SAINT-BARTHÉLEMY  
69005 LYON  
TÉL. 04 78 28 38 34  
[www.sainte-marie-lyon.fr](http://www.sainte-marie-lyon.fr)

Directeur de publication  
Michel Lavalie  
Conception graphique  
Yolaine Petges